

Les Centristes

Identification d'une clientèle cible

“ C'est que dans les cols bleus il y en a qui en font de la politique, ils sont l'un ou ils sont l'autre, eux autres ils en mangent de la politique. Mais il y en a une grande partie qui est vraiment apolitique. C'est ceux-là qu'il faudrait aller chercher. Leurs intérêts dans la vie ? Le travail, le travail, les choses pratiques, les conditions de travail. Quand tu travailles sur une chaîne de montage toute la journée, puis que tu te fais pousser à cause de la cadence, du bonus, le type, quand il sort de là, il a juste l'idée d'aller prendre une bonne bière. Ça ne lui dit pas le soir d'aller discuter. À moins d'être mordu d'avance. Mais ce n'est pas sur la chaîne de montage qu'il va y prendre le goût. ”

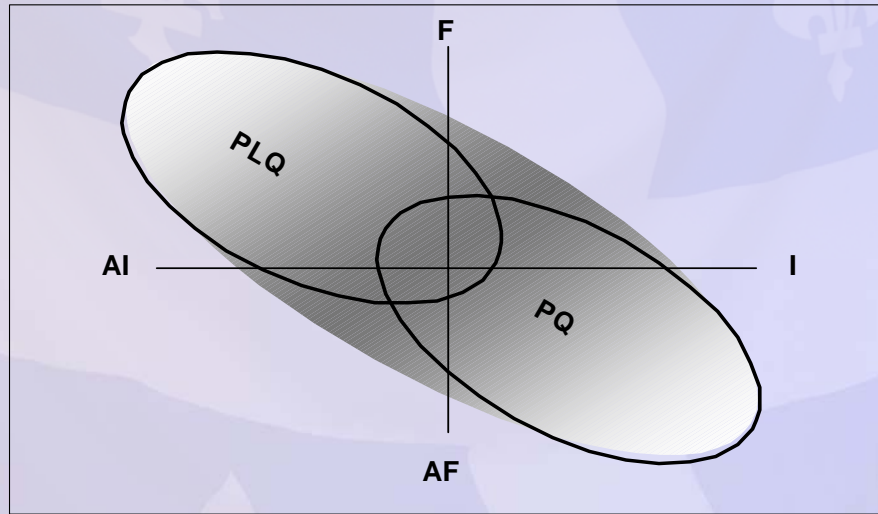
Diapositive d'entrée de la présentation. Elle doit être active au moment de l'arrivée des participants, ceux-ci pouvant la consulter avant le début de l'atelier. Toutes les citations proviennent de rencontres effectuées en août 2001 auprès de militants du PQ actifs dans leurs milieux et provenant de circonscriptions où l'on retrouve de fortes proportions de notre clientèle cible.

Plan de la présentation

- L'opinion publique: pendant longtemps un marais insondable
- La segmentation des camps du OUI et du NON
- Les limites du socio-économique
- Les mesures psychosociales
 - L'échelle d'appartenance
 - L'échelle de différenciations
 - L'échelle identitaire
- Un portrait de l'électorat
- Les Centristes
 - Perceptions des deux ordres de gouvernement
 - Attitudes politiques
 - Intérêts et habitudes médiatiques
- Résumé des caractéristiques de la clientèle cible

L'objectif de la présentation est double: montrer comment se structure l'opinion publique en regard de la question nationale; faire ressortir certaines caractéristiques de l'opinion publique prédisposant les électeurs à appuyer la souveraineté du Québec.

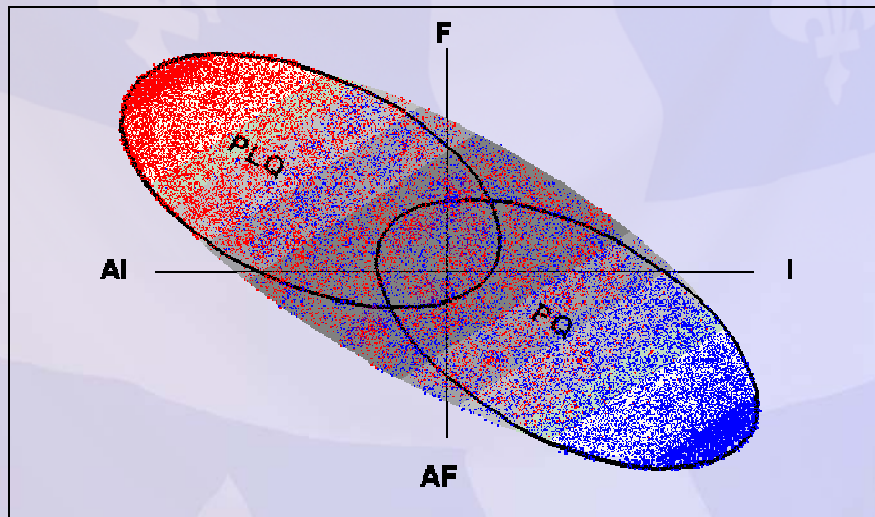
L'opinion publique: un marais



F: fédéraliste AF: anti-fédéraliste I: indépendantiste AI: anti-indépendantiste

Faisons appel à vos souvenirs soit de secondaire II, de neuvième année “B” ou de syntaxe pour les plus vieux en transposant dans un plan cartésien l'ensemble des cinq millions d'électeurs québécois, chacun étant un point minuscule dans un grand nuage de points. Ce nuage s'allonge en diagonale d'un extrême à l'autre suivant deux axes. L'ordonnée, la ligne verticale, décrit la dimension pro-fédéraliste (F) jusqu'à anti-fédéraliste (AF) et l'abscisse, la ligne horizontale, la dimension pro-indépendantiste (I) jusqu'à anti-indépendantiste (AI). Ces dimensions illustrent la perception globale des enjeux, des individus et leurs appartenances culturelles.

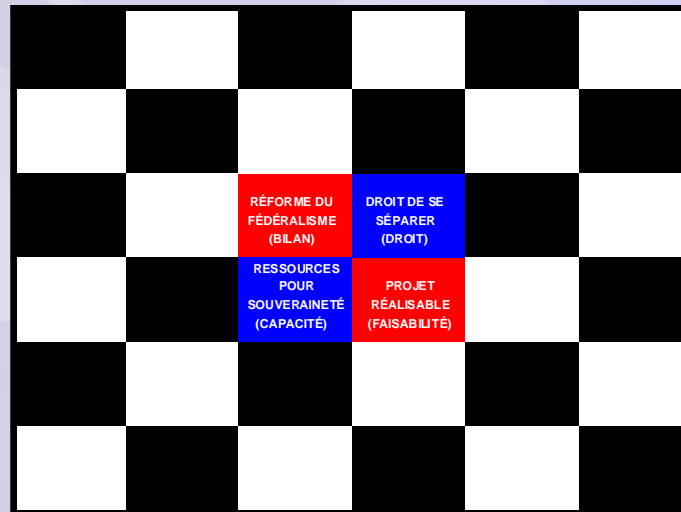
L'opinion publique: un marais insondable?



F: fédéraliste AF: anti-fédéraliste I: indépendantiste AI: anti-indépendantiste

Caricaturalement, un fédéraliste à l'extrême gauche de la distribution percevrait un séparatiste de l'autre extrême comme ne pouvant être qu'un professeur de CÉGEP barbu révolutionnaire se promenant en Renault 5! Ce premier contingent d'électeurs est facilement identifiable par sa vive opposition à l'endroit des indépendantistes et son fort attachement vis-à-vis du Canada tel qu'il est. Ce sont essentiellement des tenants du statu quo constitutionnel. Un deuxième contingent lui fait face en bas à droite sur le graphique. Il est composé d'électeurs farouchement anti-fédéralistes et pro-indépendantistes pour lesquels l'archétype du fédéraliste convaincu doit ressembler au personnage d'Elvis Gratton. Entre ces deux extrêmes, on trouve la majorité des électeurs oscillant entre le statut particulier pour le Québec et la souveraineté-association, formant ce que les sociologues ont nommé le *marais*. Car, ces électeurs sont difficilement classifiables sur la seule base des variables socio-démographiques (c-à-d âge, sexe, etc.) selon qu'ils penchent en faveur de la souveraineté-association ou du statut particulier. Évidemment, le premier contingent avec une partie du marais constitue la base électorale du PLQ, tandis que le deuxième contingent complété de l'autre partie du *marais* forme celle du PQ.

**POUR LA RATIONALITÉ POLITIQUE,
QUATRE ESTIMATEURS JOUENT
UN RÔLE STRATÉGIQUE**



Les membres du GROUPE utilise depuis plusieurs années quatre questions qui sont autant d'interrogations qu'un individu se pose dans bon nombre de situation de la vie courante. Par exemple, un jeune qui songe à quitter le toit familial commencera par prendre conscience de son besoin d'autonomie (bilan), ensuite il regardera s'il a l'âge requis pour s'émanciper de la tutelle parentale (droit), puis il verra s'il peut en assumer les coûts (capacité) et enfin si cela pourra se faire sans difficultés (faisabilité).

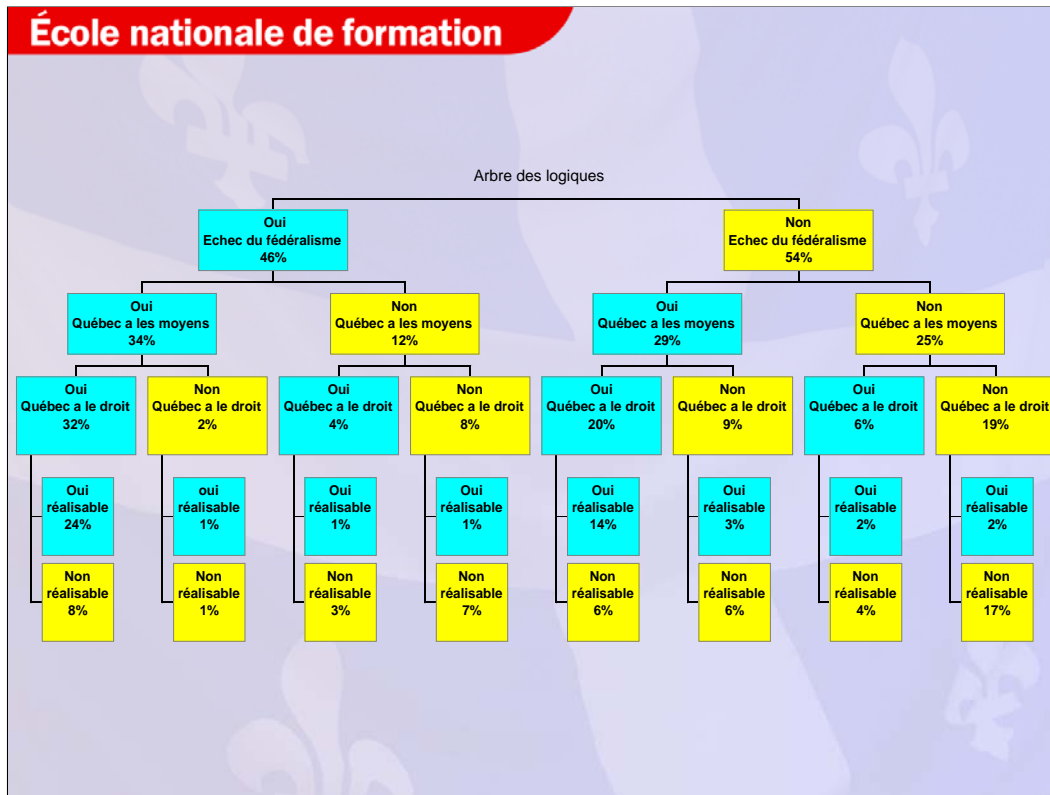
Ces questions sont au coeur de la rationalité des individus, du cheminement cognitif suivi par la plupart d'entre nous dans des situations analogues. Mais n'oublions pas que le coeur a ses raisons que la raison ignore. Autrement dit, les humains ne prennent pas leurs décisions qu'en soupesant froidement le pour et le contre.

Comme sur le plan individuel, sur le plan constitutionnel, on peut condenser le cheminement cognitif d'un électeur par ces quatre interrogations qui peuvent alors jouer le rôle d'estimateurs de leurs options constitutionnelles.

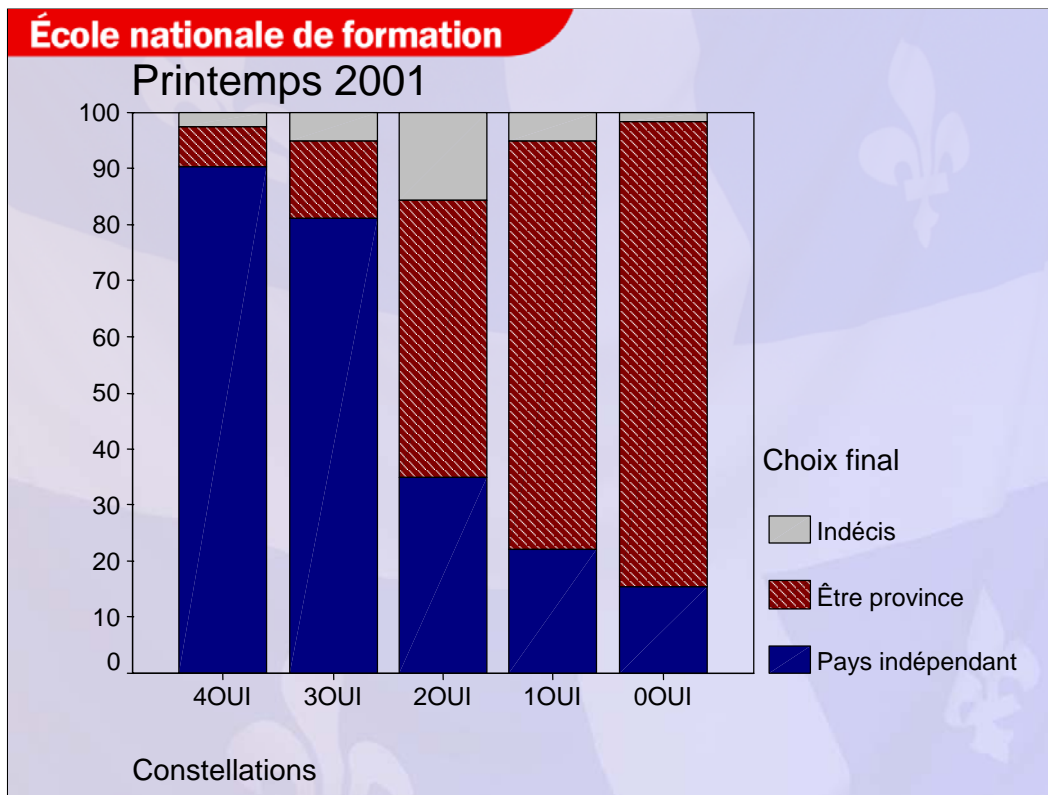
LES QUATRE ESTIMATEURS

- 1) Pensez-vous qu'il est impossible de réformer le fédéralisme de façon à satisfaire à la fois le Québec et le Canada?
- 2) Pensez-vous que le Québec a le droit de se séparer du Canada?
- 3) Pensez-vous que le Québec a les ressources humaines, les ressources naturelles et le capital financier pour devenir un pays souverain?
- 4) Pensez-vous que le projet de souveraineté politique mis de l'avant par le gouvernement du Québec est réalisable?

Elles sont formulés ainsi (à l'exception de la première que nous vous présentons inversée afin de la rendre cohérente avec les trois suivantes: celle-ci se lisant plutôt « Pensez-vous qu'il est **possible** de réformer... »). Les répondants peuvent donner plusieurs combinaisons de réponses. Un indépendantiste cohérent avec lui-même répondra évidemment OUI aux quatre questions et ce sera chose inverse pour un fédéraliste convaincu. Entre les deux, on trouvera toutes les nuances de l'ambiguïté exprimées par toutes les combinaisons de OUI et de NON, permettant de faire éclater deux camps en plusieurs nuances...

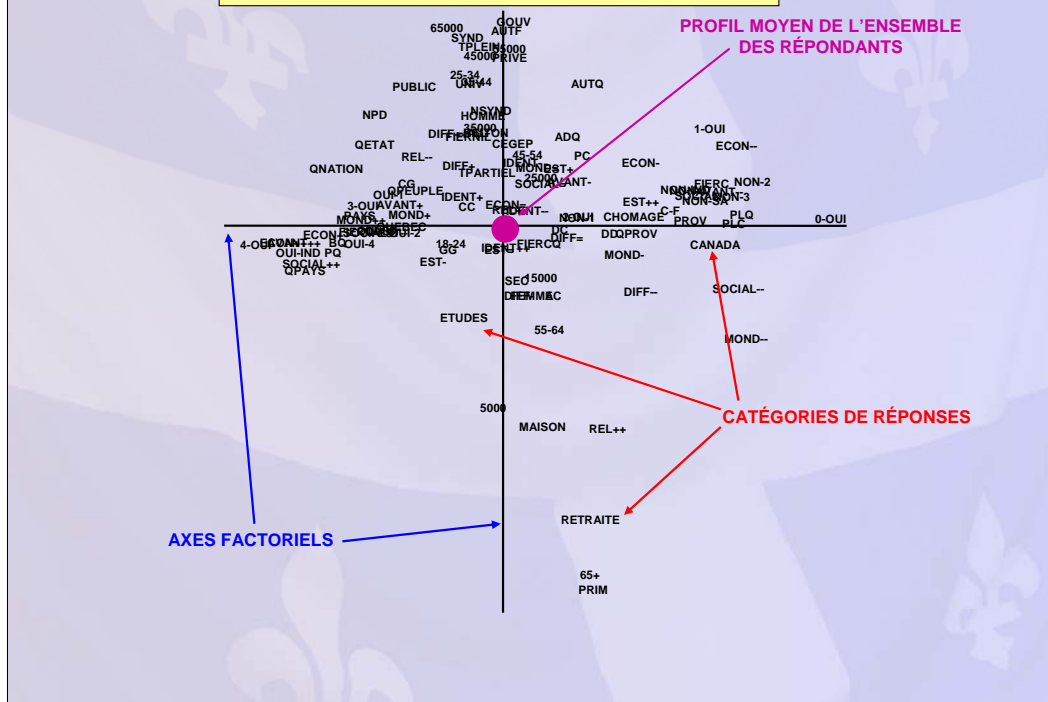


Bien des logiques peuvent être suivies par les répondants... L'arbre de décisions que nous vous présentons ici date du printemps 1995. Mais la structure des réponses a peu changé au fil des années. De manière générale, les répondants sont enclins à considérer à plus de 60% que le Québec est capable d'être un pays souverain et qu'il en a également le droit. Pour la faisabilité, les réponses varient selon la conjoncture politique, passant sous le seuil de majorité ou la dépassant au gré des événements politiques. Un seul des estimateurs joue le rôle d'un catalyseur pour les options constitutionnelles: c-à-d la croyance en la possibilité de réformer le fédéralisme canadien.



Ces quatre estimateurs ont montré qu'ils permettaient de prédire le choix référendaire des répondants avec une grande acuité. Les catégories de répondants établies sur les réponses apportées à ces énoncés quantifient le nombre de désaccords exprimés à l'endroit du projet souverainiste. Aux deux extrémités, l'on retrouve des répondants (4OUI) pour qui le fédéralisme canadien est un échec, qui opinent que le Québec a le droit de « se séparer », qui considèrent que le Québec possède les moyens et les capacités pour exister comme État souverain, et des répondants qui pensent exactement le contraire (0OUI). Entre les deux, se situent les catégories de répondants par nombre croissant d'objections à l'un ou l'autre des estimateurs (1OUI, 2OUI, 3OUI). L'intérêt de cette approche, c'est qu'elle permet de faire éclater les camps du OUI et du NON en cinq *constellations* ordonnées. Des analyses plus fines des tendances présentes dans l'opinion publique deviennent dès lors possibles.

L'ANALYSE FACTORIELLE DES CORRESPONDANCES

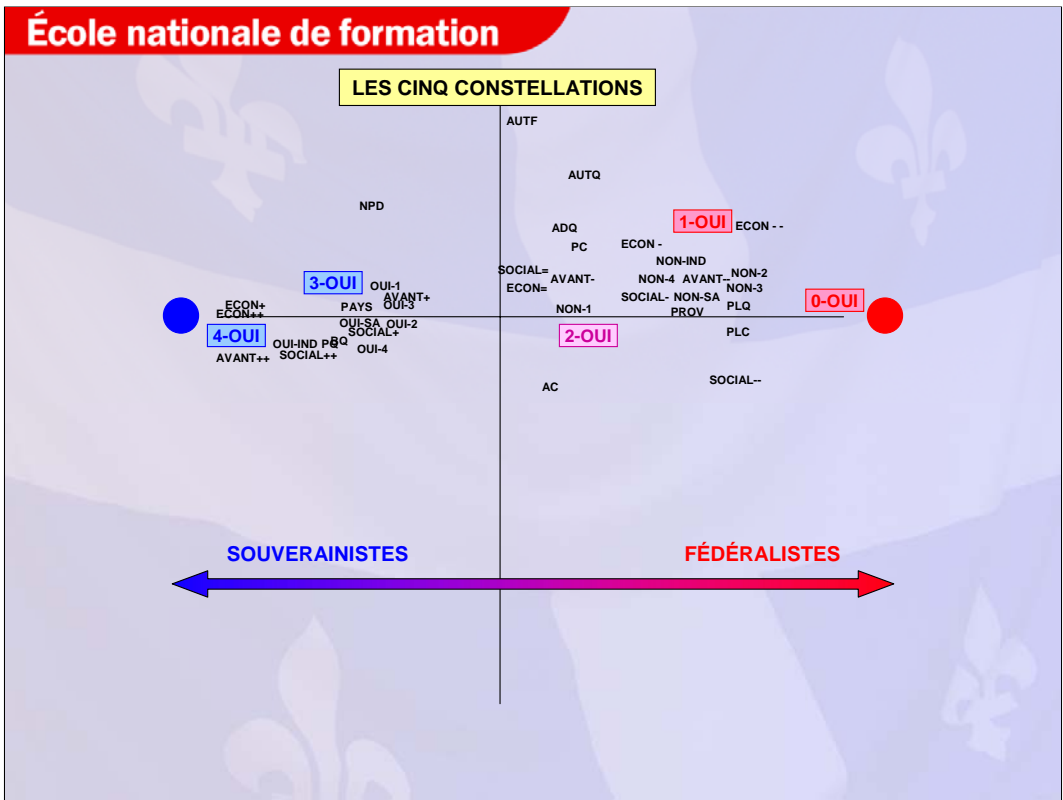


Compliquons un peu le paysage en revenant à ce bon vieux plan cartésien... Ici, nous affichons délibérément toutes les catégories de variables provenant d'un sondage mené en mai 2001. Il ne s'agit pas de vous faire peur, mais, de vous montrer comment il est possible de présenter un portrait complet de l'électorat. Un peu comme la vue aérienne d'une ville que donne une carte topographique permet de s'y retrouver plus facilement.

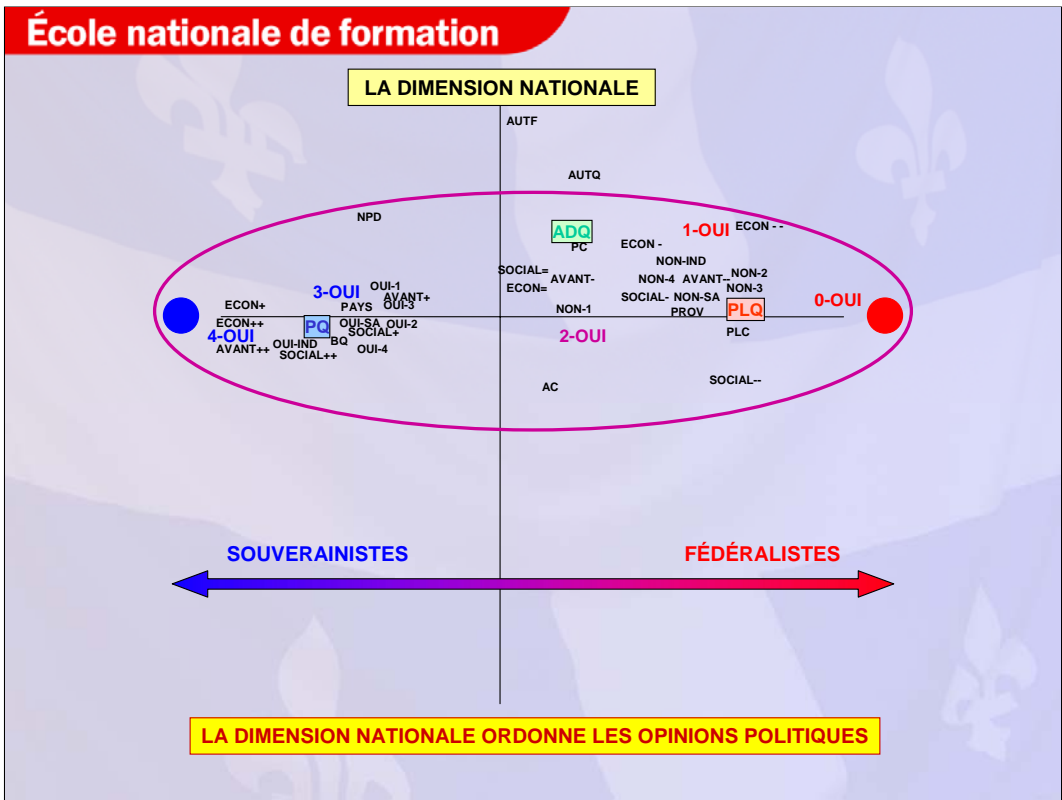
Tantôt, nous allons examiner tranche par tranche ce graphique. Celui-ci a été réalisé par un ordinateur, grosse machine sans âme, n'alignant que des 0 et des 1... mais dotée d'une puissance de calcul telle qu'une armée de mathématiciens au travail pendant des mois n'arriverait pas à faire ce que l'ordinateur réalise en quelques dixièmes de seconde. Les puissants algorithmes contenus dans l'analyse factorielle des correspondances permettent de déceler les régularités sous-jacentes à nos données.

Les axes factoriels condensent des propriétés sous-jacentes aux variables. Les termes, "maison", "retraité", "prim" que vous pouvez lire sur ce graphique réfèrent aux catégories des variables. La proximité entre ces termes indique qu'un grand nombre de répondants partagent ces différentes caractéristiques. Par exemple, les répondants âgés de 65 ans et plus sont nombreux à être retraités et nombreux sont ceux n'ayant atteint qu'une scolarité primaire à être âgés de 65 ans et plus.

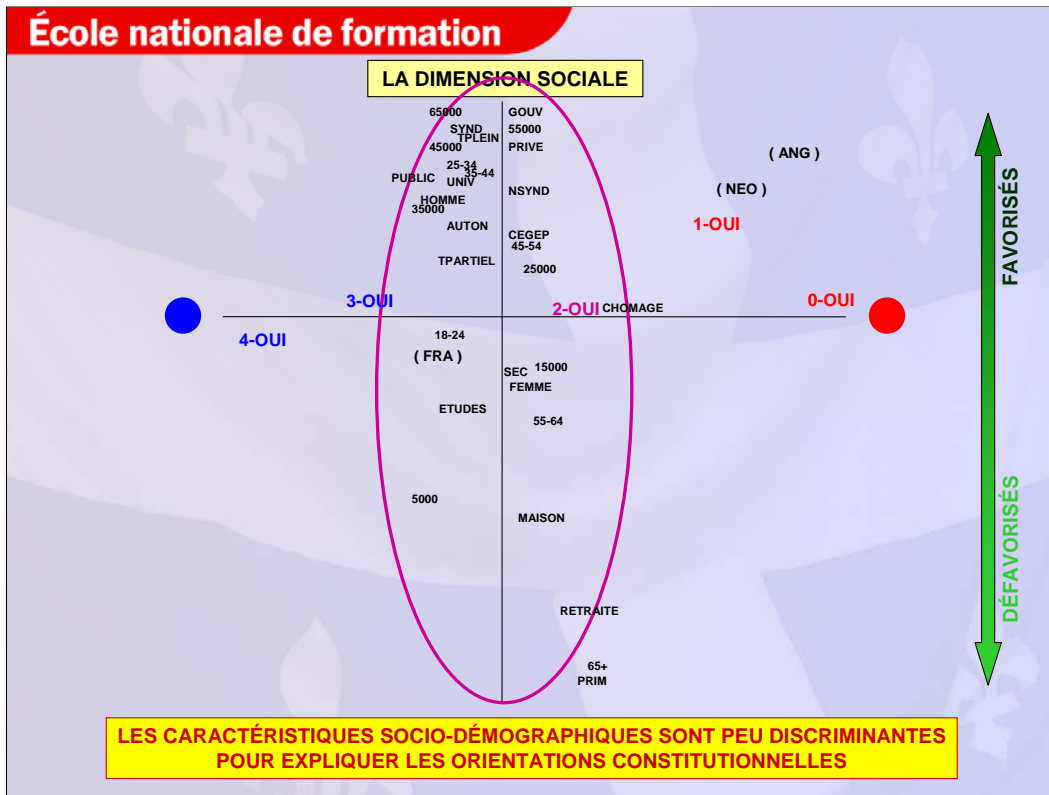
L'origine, point 0, correspond au profil moyen de l'ensemble des répondants. Plus les points s'éloignent de l'origine, plus il y a différenciation.



Les cinq constellations s'alignent le long de l'abscisse, passant des constellations les plus fédéralistes à droite aux constellations les plus souverainistes à gauche.



Cet axe structure donc les options constitutionnelles dans une dimension qui agence également, comme nous le voyons sur ce graphique, les intentions de vote. Le PLQ se retrouve près des constellations 0OUI et 1OUI, tandis que le PQ est associé aux constellations 3OUI et 4OUI., l'ADQ apparaissant près de la constellation la plus centrale, 2OUI.



Par contre, les catégories de réponses provenant des variables socio-économiques se placent le long de l'ordonnée, perpendiculairement à la dimension nationale. Elles se positionnent le long de cet axe différenciant les répondants selon s'ils sont plutôt favorisés (haut) ou défavorisés (bas).

**LE SOCIO-ÉCONOMIQUE
EST SOUVENT TROMPEUR:
UN EXEMPLE . . .**

On a beaucoup parlé au cours de l'été d'une prétendue différence de vote entre les hommes et les femmes pour ce qui est de l'appui au PQ. Comme nous allons le voir, le fait d'être un homme ou une femme est parfois une réalité qui en cache d'autres beaucoup plus éloquentes.

Appuis envers le PQ chez les répondants de
langue maternelle française (oct. 2001)

Diff sig. P<0,05	HOMMES	FEMMES
PQ	47%	44%

L'appui au Parti québécois chez les électeurs de langue maternelle française se ventilait ainsi selon le sexe en octobre 2001. Il appert que l'appui des femmes est significativement moins élevé que celui des hommes.

Genre et activités

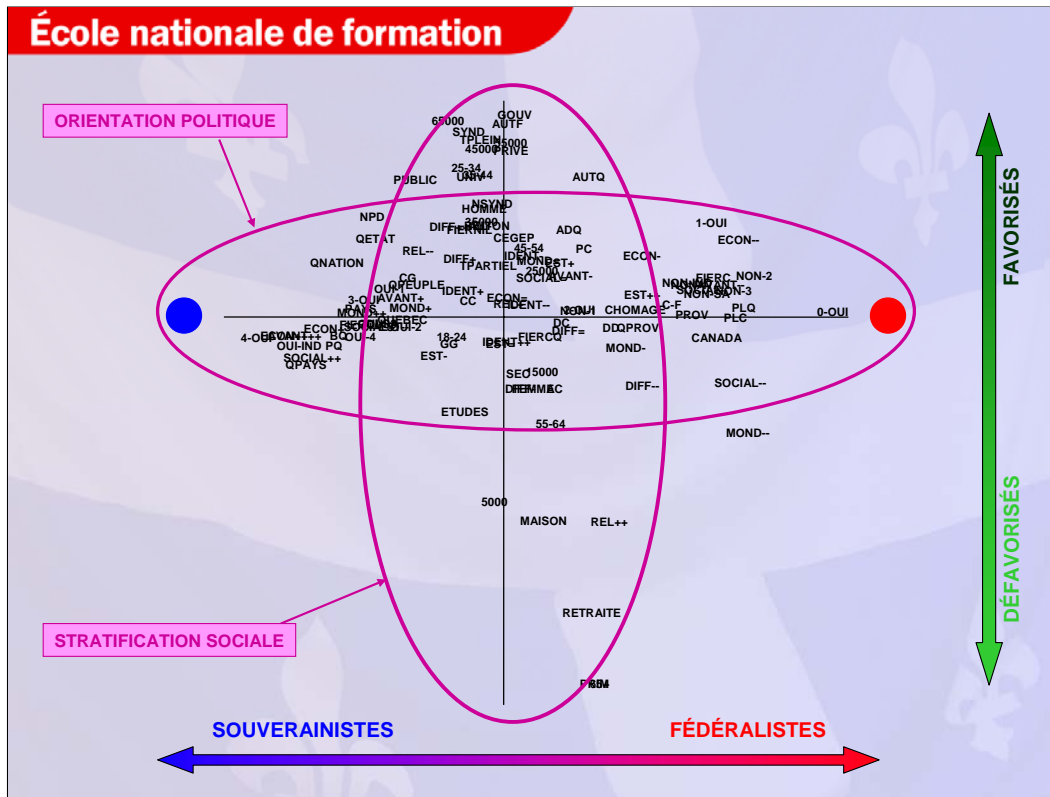
	HOMMES	FEMMES
T.PLEIN	61,8 %	38,1 %
AUTRE	38,2 %	61,9 %
TOTAL	100%	100%

Cependant, si l'on compare la situation socio-économique des hommes et des femmes, on constate que 62% des hommes sont dans des situations de travail à temps plein, contre 38% pour les femmes, alors que 38% des hommes et 62% des femmes se retrouvent dans des situations autres (travailleurs à temps partiel, chômeurs, étudiants, aux soins de la maison, retraités).

Ventilation de l'appui selon le genre et l'activité

	HOMMES		FEMMES	
	T.PLEIN	AUTRE	T.PLEIN	AUTRE
PQ	49%	44%	47%	43%

En analysant l'appui des hommes et des femmes envers le Parti québécois selon leur situation sur le marché du travail, on constate que ces différences s'expliquent plus par leur niveau d'activité socio-économique que par leur genre.



Tout compte fait, la stratification sociale demeure relativement indépendante de la dimension nationale. Évidemment des différences ressortent entre les diverses catégories sociales, mais elles n'atteignent pas l'intensité de différences beaucoup plus importantes révélées par d'autres mesures.

L'échelle d'appartenance

“ Comme on voit qu'on a une population qui est faiblement scolarisée, il faut simplifier au maximum l'idée de souveraineté. L'image que j'emploie c'est comment va-t-on dire à notre voisin, à notre père, à notre mère, comment demain matin la souveraineté va se résumer dans tes poches à toi ? Si on est capables de réduire ça à ce niveau-là, d'être capables de diffuser de façon simple ... Il faut arrêter de penser que tous les Québécois sont des intellectuels et qu'ils sont tous formés. Ce n'est pas tout le monde qui est comme ça. ”

Le GROUPE utilise depuis près d'une dizaine des échelles qui permettent de segmenter l'électorat à partir de caractéristiques psychoculturelles. De manière empirique, nous connaissons ces différences entre types d'individus. Tous les adolescents utilisent des sobriquets pour décrire l'appartenance de leurs pairs à différentes sous-cultures. Il y avait autrefois, les rockers, les modes, les hippies. De nos jours, il y a les raves, les hip-hop, les yo, etc. Ces étiquettes renvoient à un ensemble de traits communs qui unissent les gens composant ces groupes. Ces traits touchent tant l'habillement que les valeurs ou les perceptions. De manière analogue, la culture d'une société peut être segmentée en fonction de son hétérogénéité culturelle. Pensons au personnage d'Elvis Gratton!

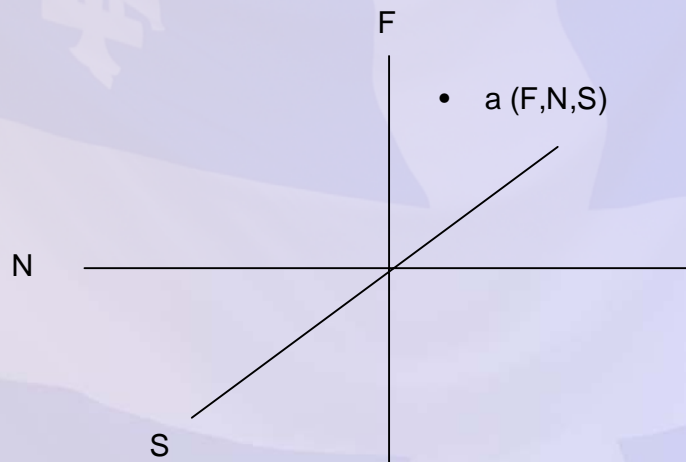
Exemples d'énoncés

- Il n'y a rien de mal à ne pas déclarer certains revenus personnels sur son rapport d'impôt à condition de ne pas se faire prendre
- La société doit d'abord permettre à ses citoyens de s'enrichir monétairement
- Si on cessait de critiquer sans cesse nos gouvernements, ça irait déjà beaucoup mieux
- Les gens d'aujourd'hui n'ont plus aucun respect pour notre histoire

La littérature scientifique regorge d'échelles permettant de mesurer de nombreuses dimensions culturelles et sociales. La *National Involvement Scale* développée en 1966 par les chercheurs américains Katz et Khan est l'une d'entre elles. À partir d'énoncés relativement anodins tels ceux apparaissant sur cette diapositive, on demande aux répondants d'indiquer s'ils sont tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec chacun des énoncés.

L'analyse des réponses à l'échelle de Katz et Khan fait apparaître, tel que prévue par la littérature, la présence de trois facteurs explicatifs. Le modèle de Katz et Khan pose comme postulat de base que trois facteurs principaux fondent l'appartenance d'un individu à une collectivité. L'aspect symbolique décrit l'identification d'un individu à un ensemble de symboles caractéristiques d'une collectivité (drapeau, hymne national, monuments) qui renforce son sentiment d'appartenance au groupe. L'aspect normatif décrit le niveau d'adhésion aux règles ou normes du groupe d'appartenance. Et enfin, l'aspect fonctionnel concerne l'importance qu'accorde l'individu aux bénéfices matériels pouvant être obtenus par son appartenance au groupe.

Une représentation tridimensionnelle

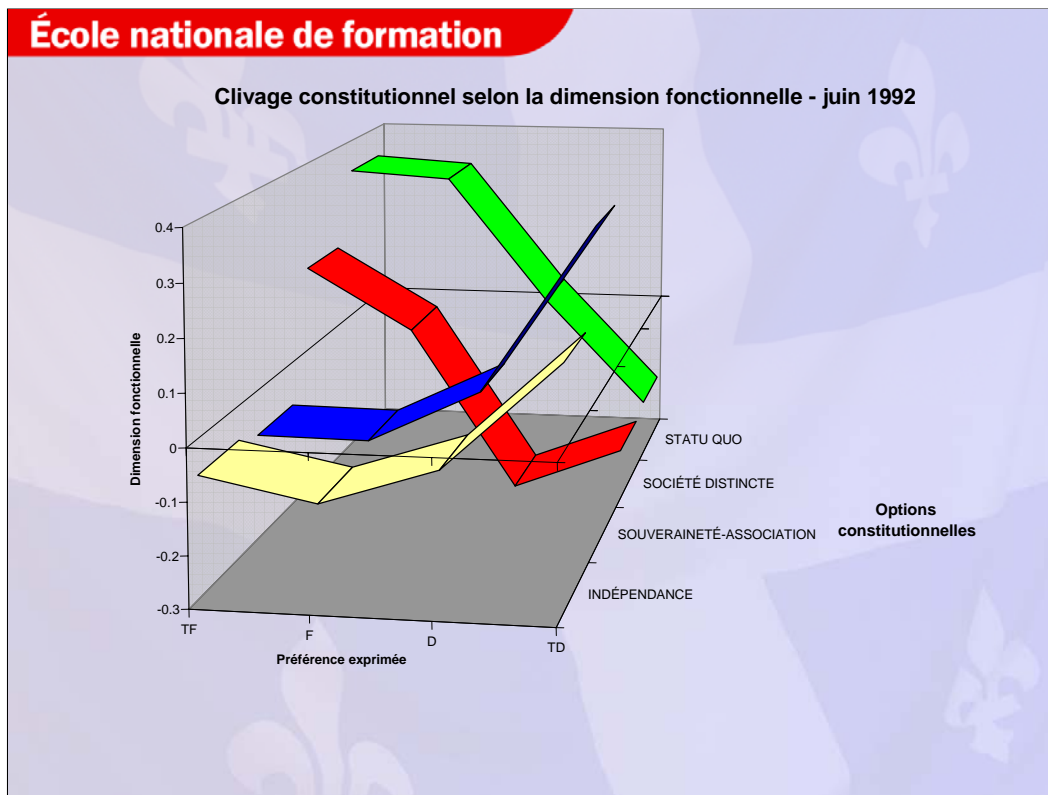


F: fonctionnel N: normatif S: symbolique

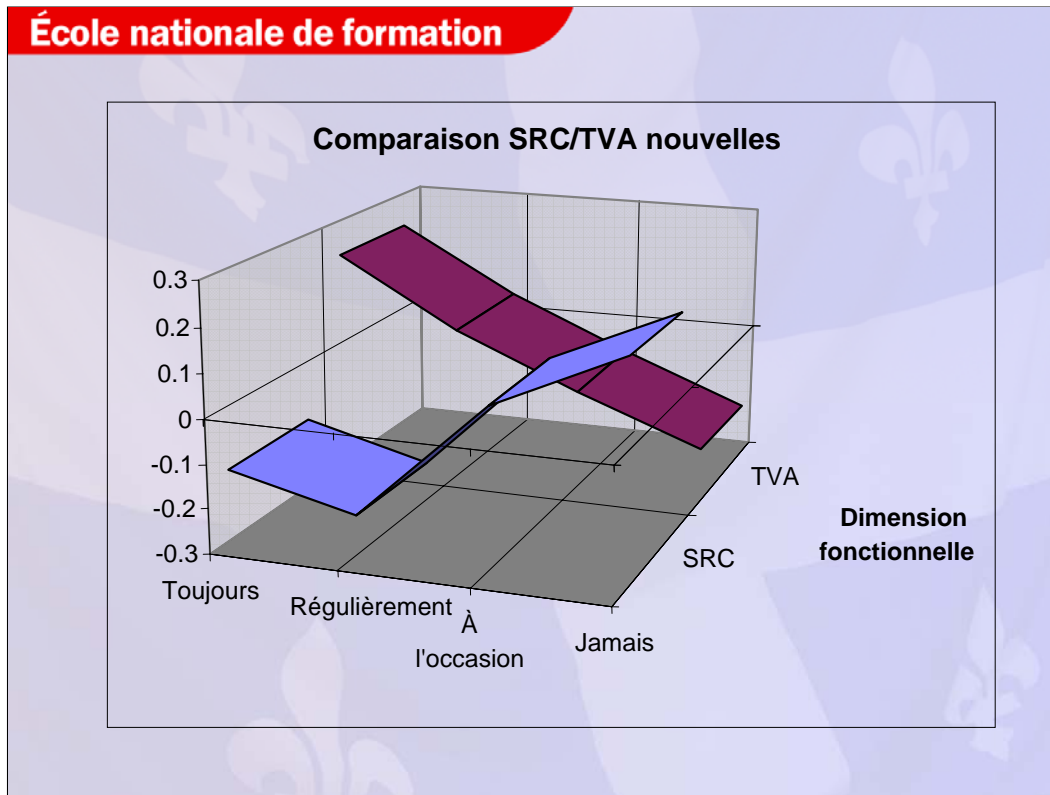
Par exemple, un jeune adepte du scoutisme pourrait y adhérer selon différentes modalités. Il se pourrait que ce soit le calendrier des activités récréatives, les sorties, les rencontres qui l'incitent principalement à faire partie du mouvement. Ce serait alors la dimension fonctionnelle du scoutisme qui entraînerait son adhésion. Par contre, pour un autre, il se pourrait fort bien que ce soit les règles de fonctionnement, la discipline, les marques hiérarchiques qui l'impressionnent. Son adhésion serait alors fortement conditionnée par la dimension normative. Enfin, un troisième individu pourrait être séduit par les badges, le costume, l'imaginaire lié au scoutisme, chez lui, ce serait la dimension symbolique qui primerait. En fait, pour la plupart des individus, on trouve un mélange à des degrés différents des trois dimensions.

De la même manière, les citoyens se positionnent sur chacune de ces trois dimensions selon leurs modes d'appartenance à la société, ce sont ces aspects qui furent découverts par les chercheurs Katz et Hhan.

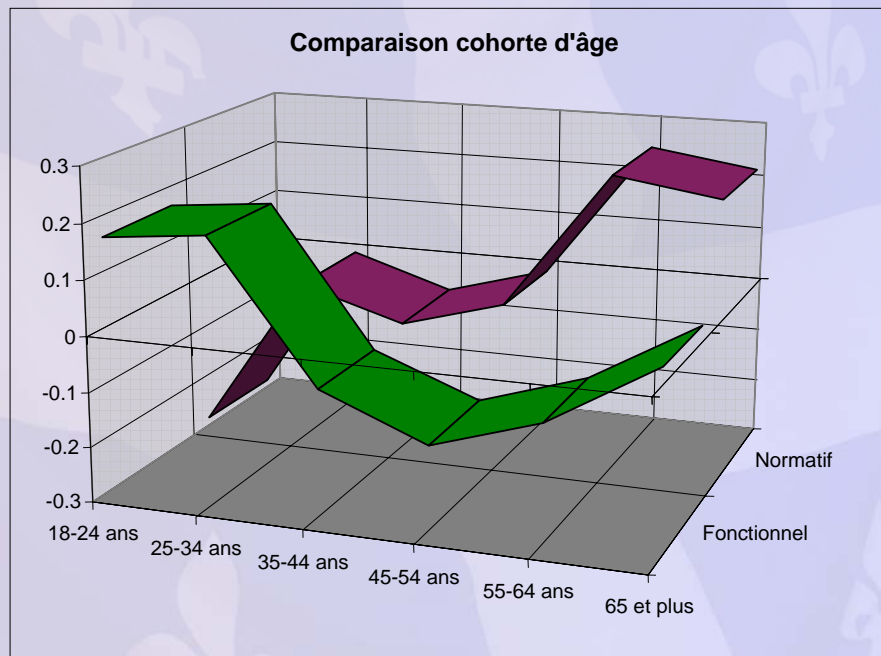
Des scores aux dimensions fonctionnelles, normatives et symboliques des répondants peuvent être obtenues pour chacun d'entre eux. Ainsi, chaque répondant peut être décrit dans un espace tridimensionnel représentant les trois facteurs explicatifs de l'échelle que nous avons rebaptisée d'appartenance.



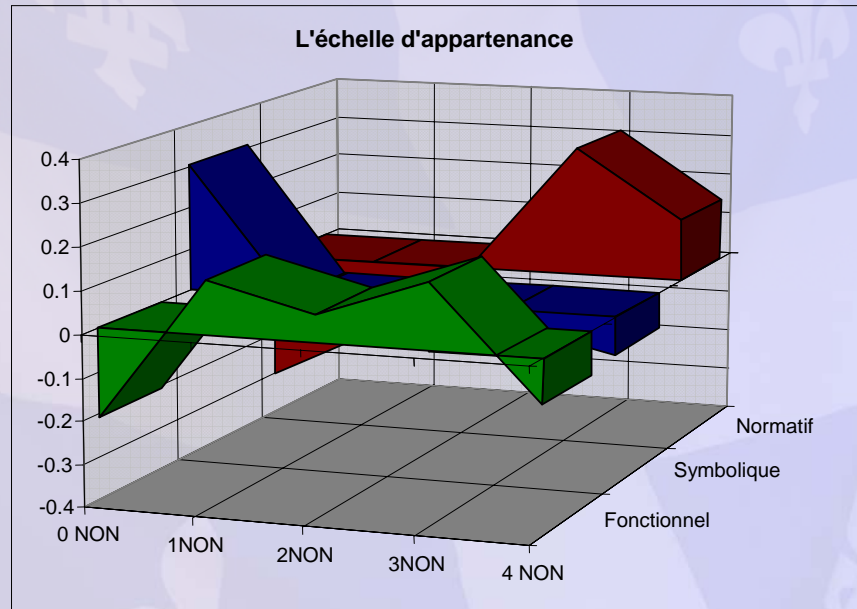
L'utilisation de cette échelle lors d'études préparatoires au combat référendaire de 1992 sur les accords de Charlottetown a permis de différencier les répondants selon leurs options constitutionnelles. Les électeurs optant tant pour l'indépendance que pour la souveraineté-association présentaient un profil nettement non-fonctionnel, tandis que ceux choisissant le reconnaissance de la société distincte ou le statu quo étaient de type fonctionnel. Pour la première fois, il était possible de distinguer dans le marais, les répondants des deux options centrales. Qui plus est, ces distinctions, contrairement aux caractéristiques socio-démographiques, offraient aux communicateurs des axes sur lesquels établir leur stratégie publicitaire. Ce sont donc des arguments fonctionnels qui furent mis en valeur par le camp du NON (celui du rejet des accords de Charlottetown): rappelons-nous que le slogan utilisé fut: "À ce prix-là, c'est NON".



Ce graphique produit en 1995 illustre les différences apparaissant entre les téléspectateurs suivant régulièrement les nouvelles sur le réseau TVA comparativement à ceux les suivant sur le réseau de la SRC en ce qui concerne la dimension fonctionnelle. On remarque que les répondants qui disent écouter fréquemment les nouvelles sur le réseau TVA sont de type fonctionnel alors que ceux qui suivent les nouvelles sur le réseau de Radio-Canada sont plutôt de type non-fonctionnel.



Ce dernier graphique illustre des différences en fonction des cohortes d'âge pour les dimensions fonctionnelle et normative. Il est intéressant de remarquer que les différences de socialisation entre les générations créent des résultats divergents entre les groupes d'âge. Les babyboomers présentent des traits non-fonctionnels et les répondants âgés apparaissent très normatifs.



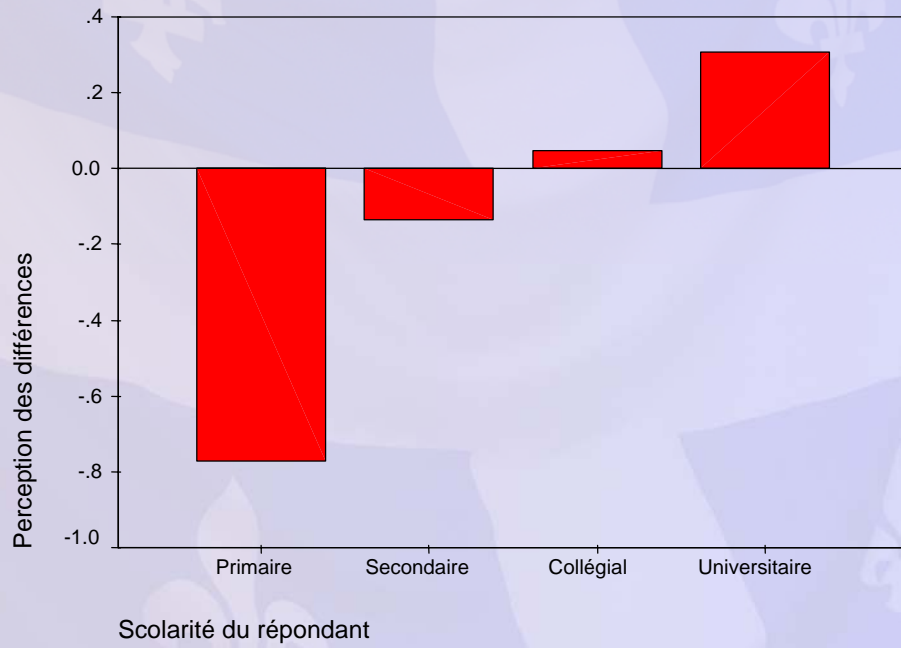
L'échelle de différenciation

“ [...] le fait d'avoir été témoin ou d'avoir vécu cette réalité-là, d'avoir été confronté à d'autres émigrants québécois ou même de d'autres pays, parce que quand on parle de l'Abitibi, dans les mines il n'y avait pas seulement des Québécois, il y avait des Italiens, des Français, des Polonais ... Moi j'ai vécu à Chibougamau, j'ai vécu cette réalité-là parce que je suis native de St-Apolline. St-Apolline c'est le village le plus souverainiste du comté, c'est le village où le mouvement coopératif est le plus fort dans le comté, et peut-être même dans la région. À Chibougamau, des voisins anglais il y en avait donc on a été confronté à ça. À ce moment-là on a vécu la confrontation des valeurs et des cultures.”

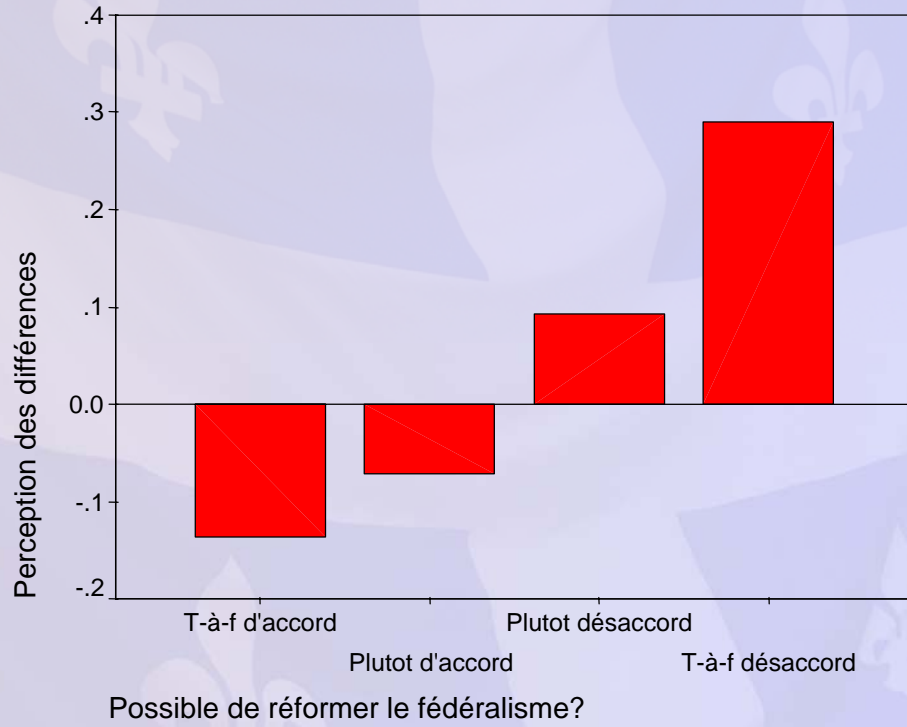
Par rapport aux Canadiens des autres provinces, diriez-vous que les Québécois sont très différents, assez différents, peu différents ou pas du tout différents quant à...

- leur façon de vivre
- leur façon de penser
- leurs valeurs sociales
- leurs préférences et habitudes culturelles
- leurs croyances morales et religieuses
- leurs opinions politiques

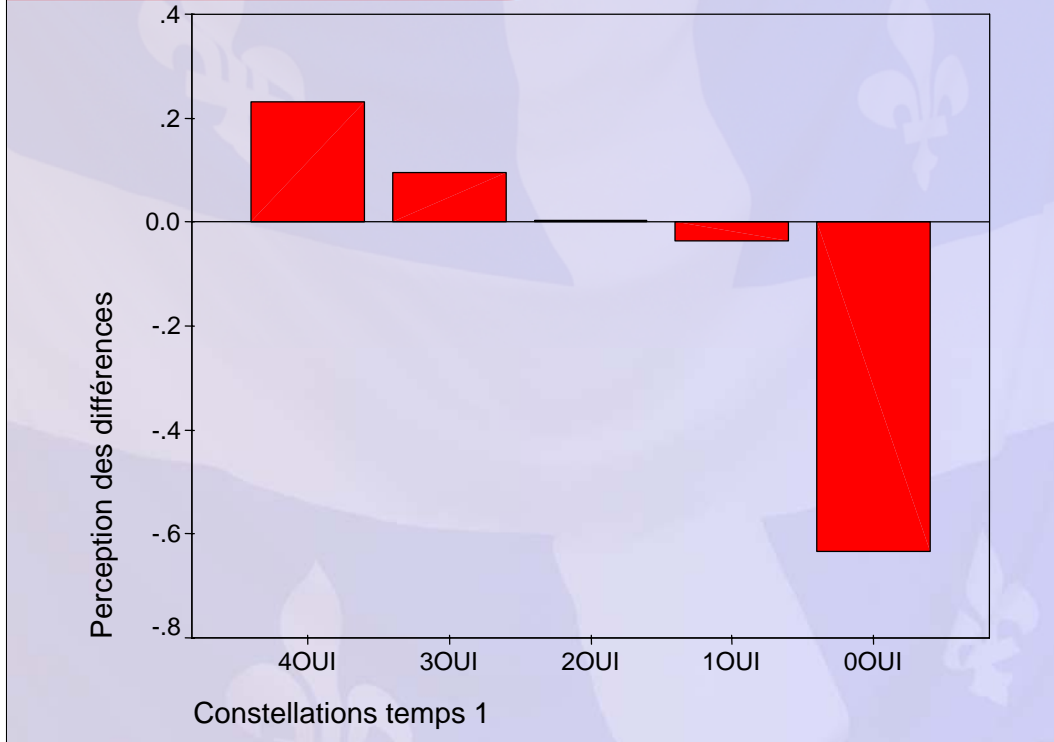
Octobre 2000



École nationale de formation



École nationale de formation



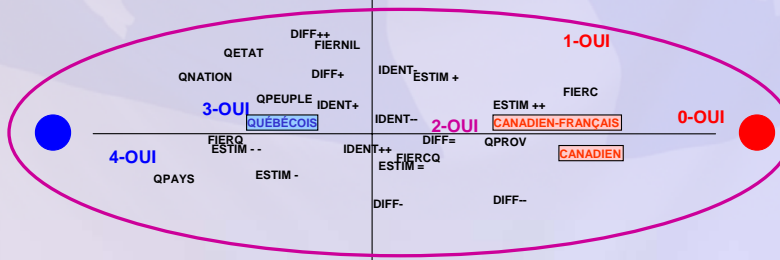
L'échelle identitaire

“Quand on parle que nos souverainistes ont peur de s'afficher, c'est qu'ils n'ont pas de sentiment d'identité bien fort. Moi, même étant petit, je me suis identifié, les gens qui sont vraiment convaincus de leur identité québécoise n'ont pas peur de s'afficher. Pour les autres le sentiment d'identité n'est pas développé très fortement.”

Lorsqu'on vous le demande, dites-vous spontanément que vous êtes...

- Canadien
- Canadien-français
- Québécois
- Autre

LE SENTIMENT IDENTITAIRE

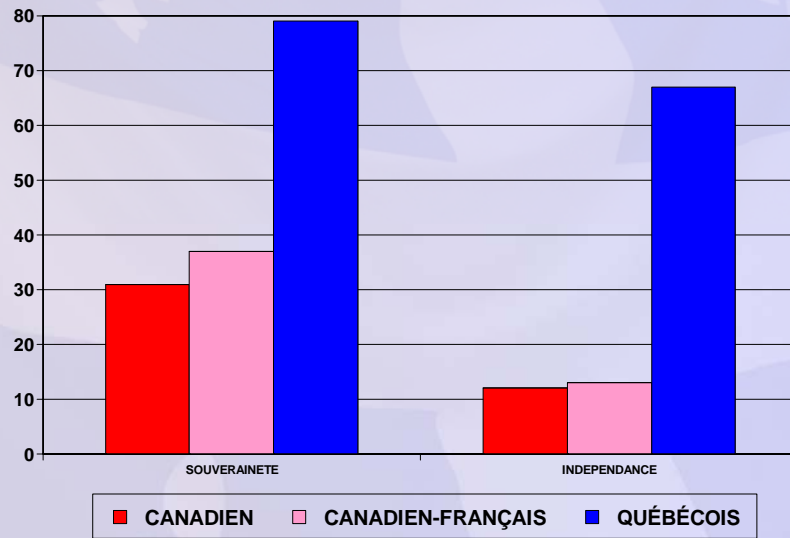


QUÉBEC

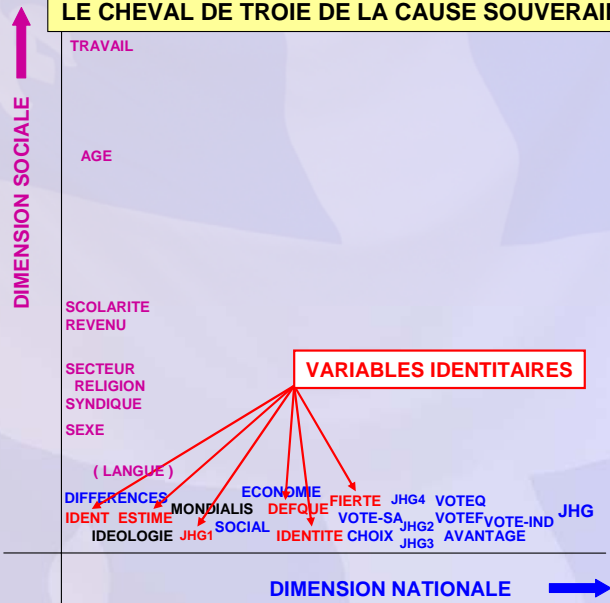
CANADA

LE SENTIMENT IDENTITAIRE ÉPOUSE EXACTEMENT LA DIMENSION NATIONALE

INTENTIONS DE VOTE SELON L'IDENTITÉ PRINTEMPS 2001



LE SENTIMENT IDENTITAIRE:
LE CHEVAL DE TROIE DE LA CAUSE SOUVERAINISTE



La dimension identitaire

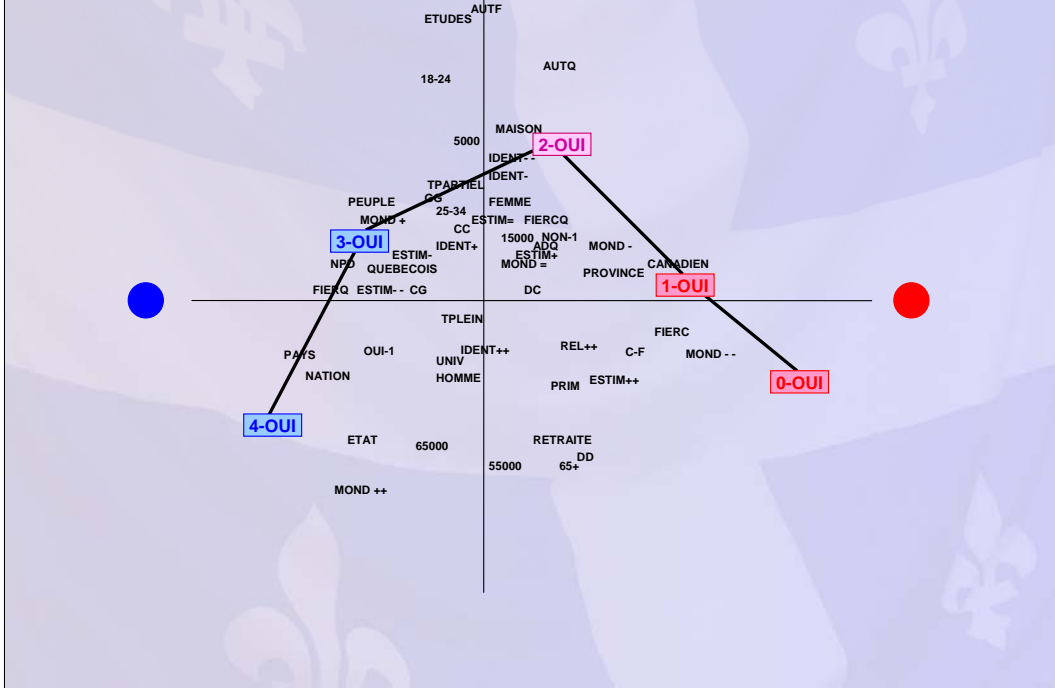
“ On disait toute à l'heure : " qu'est-ce que ça va donner de plus la souveraineté? ". On pourrait dire ça va t'apporter \$100 par semaine de plus mais je ne peux pas te le garantir tout le temps. On fait un pays, c'est d'abord une identité, une appartenance, souvent ça va au-delà du rationnel. ”

Pourriez-vous me dire si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec les affirmations suivantes:

- Je suis très attaché à mon identité *québécoise / canadienne française / canadienne*
- De manière générale, les autres groupes nationaux respectent les / *Québécois / Canadiens français / Canadiens*

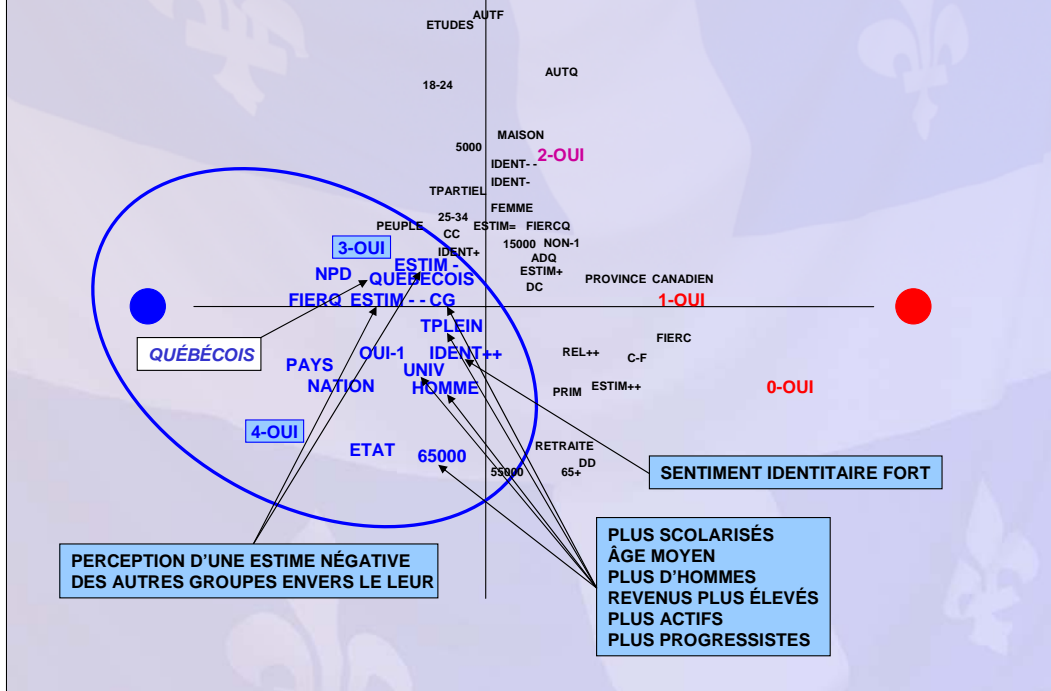
École nationale de formation

UN FER À CHEVAL QUI OPPOSE CENTRISTES ET DÉCIDÉS

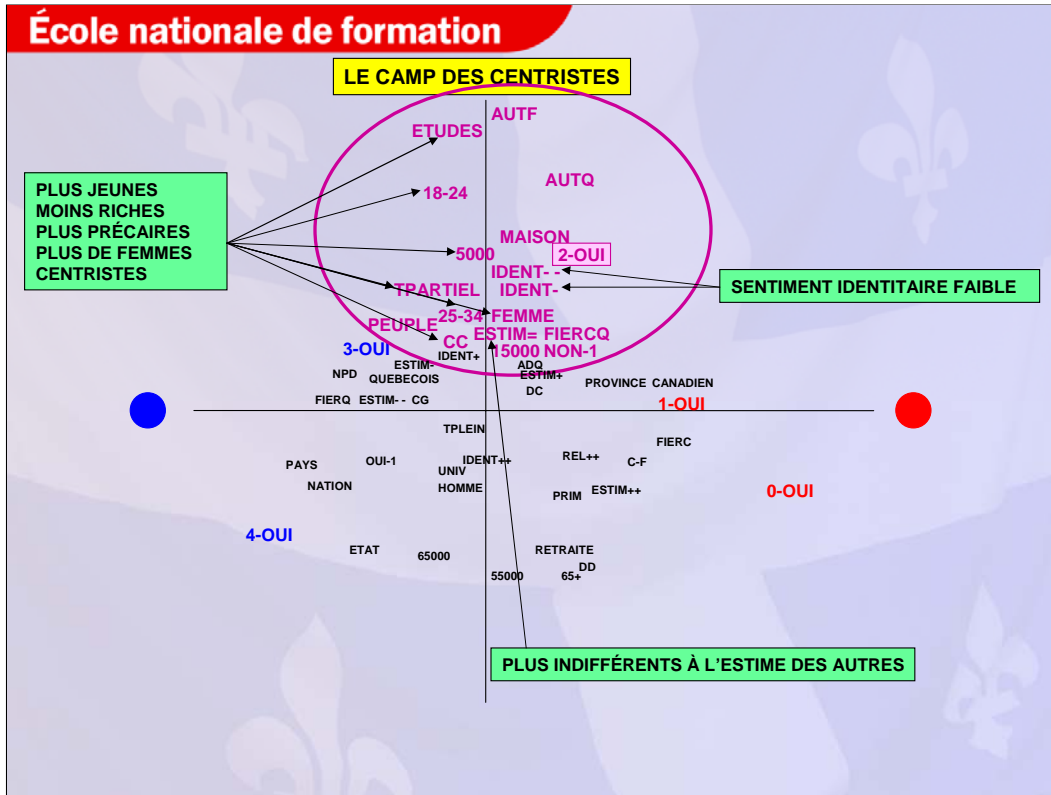


École nationale de formation

LE CAMP DES SOUVERAINISTES CONVAINCUS

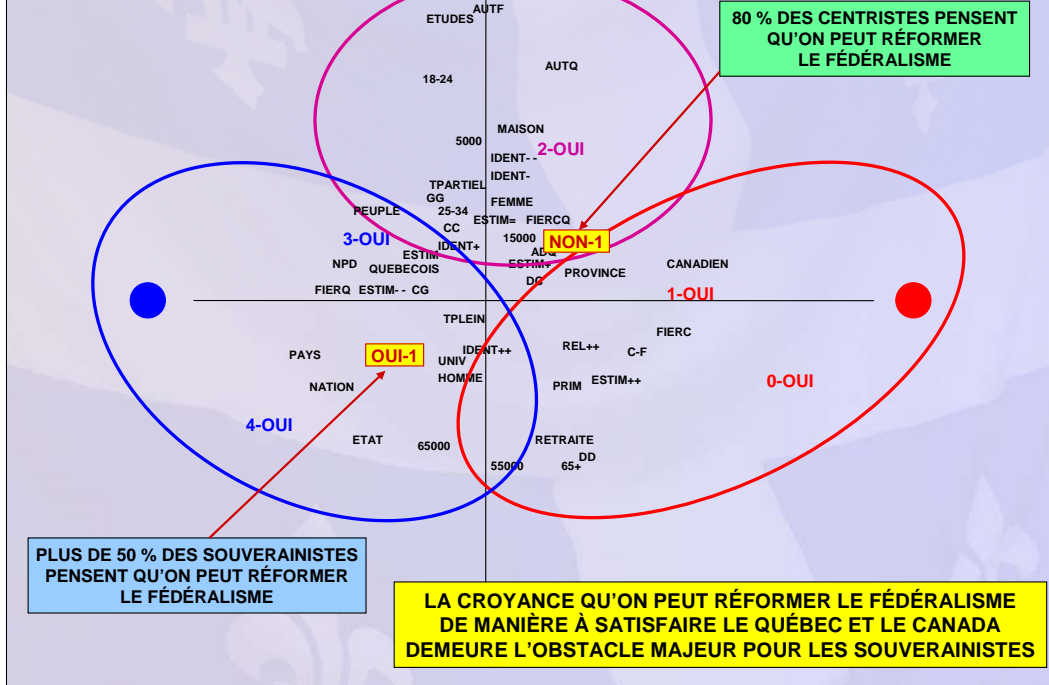


École nationale de formation

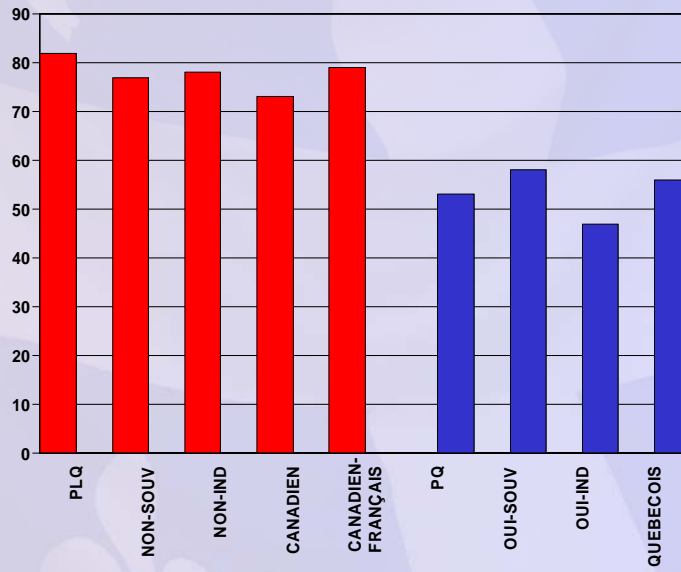


École nationale de formation

LA CROYANCE DANS LA RÉFORME DU FÉDÉRALISME CANADIEN



CROYANCE DANS LA POSSIBILITÉ DE RÉFORMER LE FÉDÉRALISME

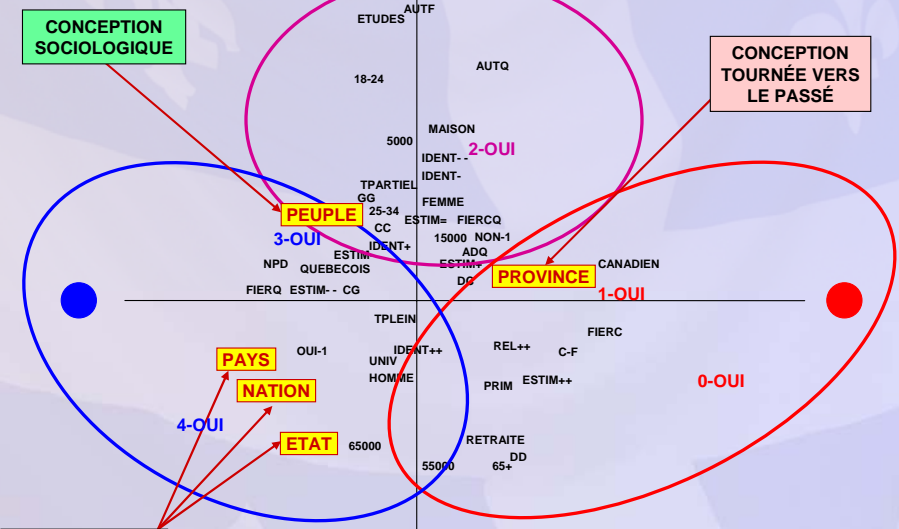


École nationale de formation

LA NOTION DE PEUPLE QUÉBÉCOIS

CONCEPTION SOCIOLOGIQUE

CONCEPTION TOURNÉE VERS LE PASSÉ

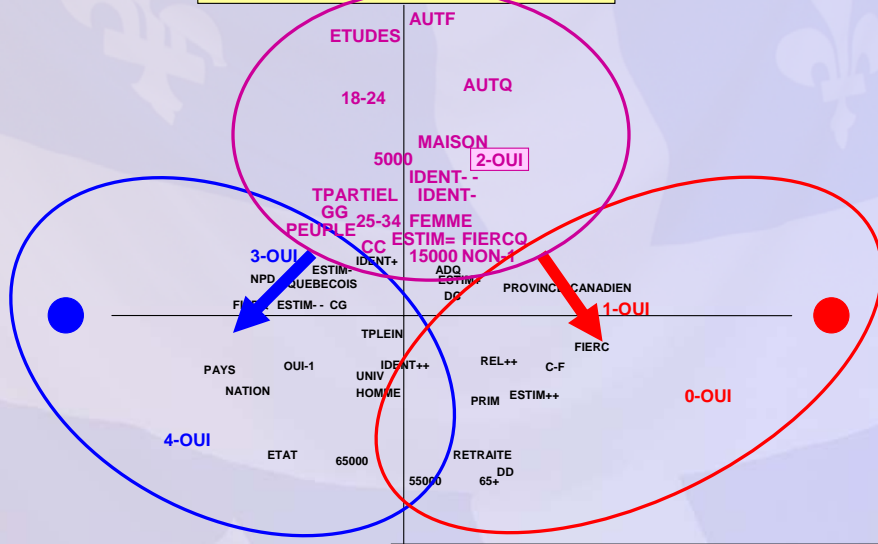


CONCEPTION PROJETÉE VERS L'AVENIR

LA PERCEPTION DU QUÉBEC COMME UN PEUPLE EST À LA LIGNE DE PARTAGE DES EAUX ENTRE LES CAMPS SOUVERAINISTE ET CENTRISTE

École nationale de formation

ENJEU GLOBAL: LES CENTRISTES

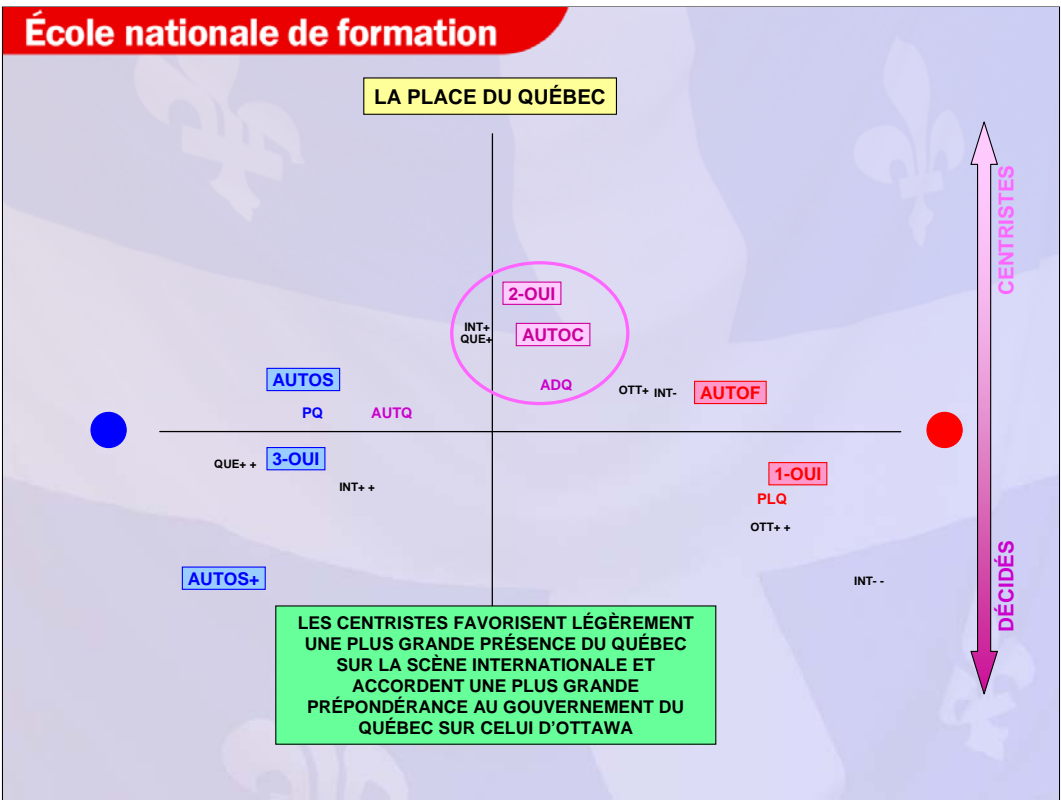


CE QUI ATTIRE LES CENTRISTES VERS LE CAMP SOUVERAINISTE C'EST LEUR IDENTITÉ QUÉBÉCOISE

CE QUI ATTIRE LES CENTRISTES VERS LE CAMP FÉDÉRALISTE, C'EST LEUR CROYANCE QU'ON PEUT RÉFORMER LE FÉDÉRALISME ET LEUR CRAINTE DE LA RUPTURE AVEC LE CANADA

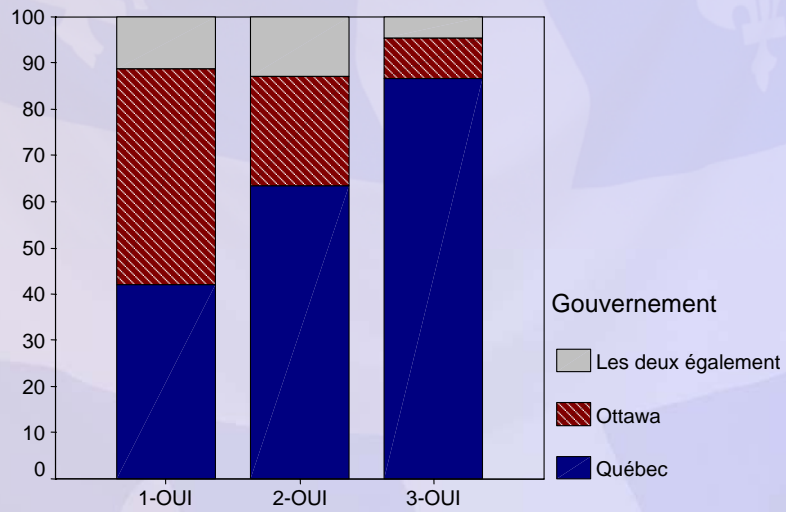
Perception des deux ordres de gouvernement

« dans la vie de tous les jours (...) ce sont les activités des différents ministères qu'on voit passer ou ce sont des retombées des actions des différents ministères du gouvernement du Québec qu'on voit essentiellement. Les gens avec qui on peut être en relation, ce sont des enseignants; ceux qu'on rencontre à tous les jours ce sont des gens qui sont bien plus en lien avec le gouvernement du Québec qu'avec le gouvernement fédéral. Il me semble que le fédéral dans notre vie de tous les jours, sauf peut-être par voie médiatique au-dessus de nos têtes, on ne le voit pas, il n'est pas présent »



V1-V3 complet

Le gouvernement le plus proche



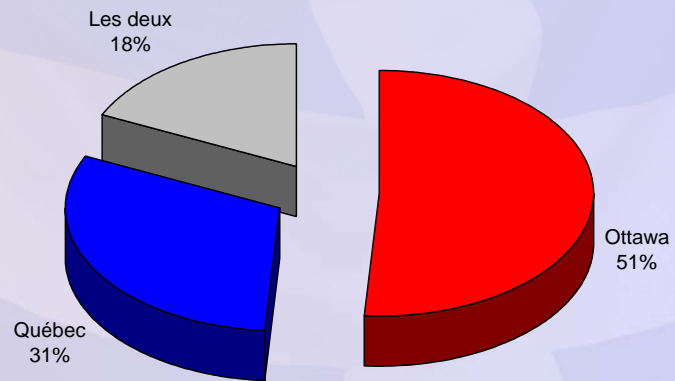
JHG-CENTRE

Chez les Centristes

Visibilité des deux gouvernements

“Étant donné que la population est vieillissante, naturellement que le fédéral est présent, parce qu’il donne le chèque de pension de vieillesse. À tous les mois ça rentre dans la maison avec le petit drapeau. Les familles monoparentales ont la prestation fiscale canadienne pour les enfants : ça rentre dans les maisons. Le chômage : nous autres on est une région de travailleurs saisonniers. Le chèque, avec le petit drapeau du Canada dessus, pour eux autres, l’argent, le chèque, il vient de là. Les chèques bleus qui rentrent ici c’est de l’aide sociale. Tu n’es pas fier de montrer ton chèque”

Le gouvernement le plus généreux

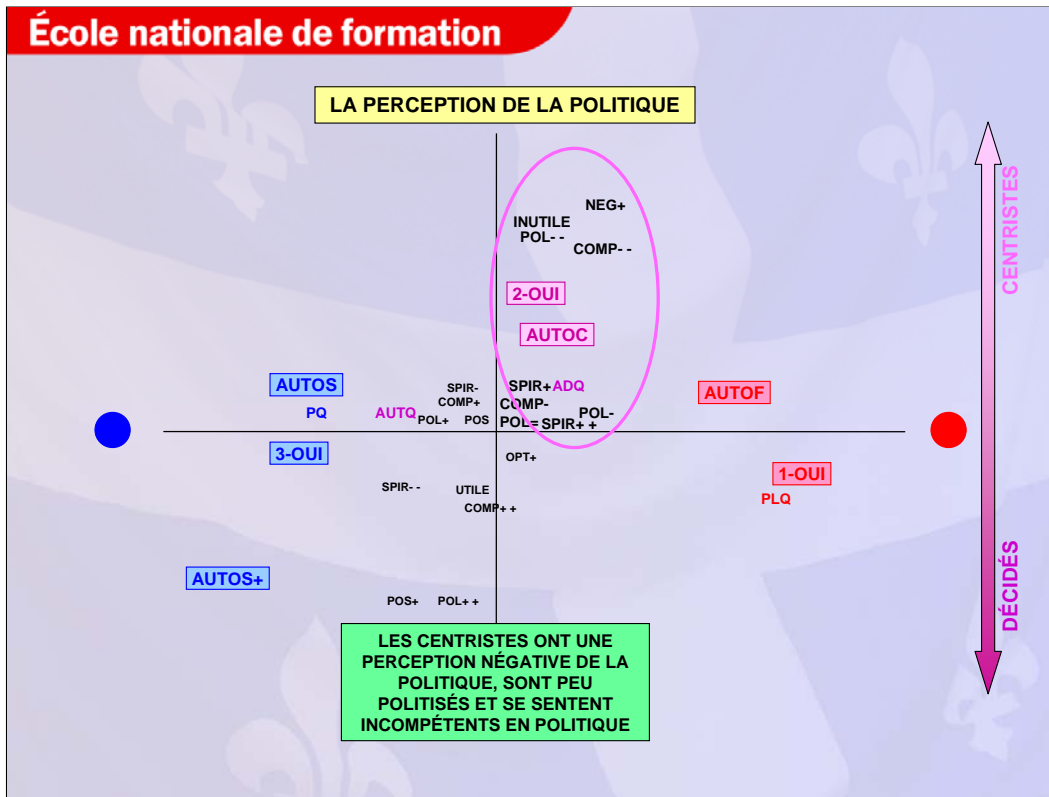


Chez les Centristes

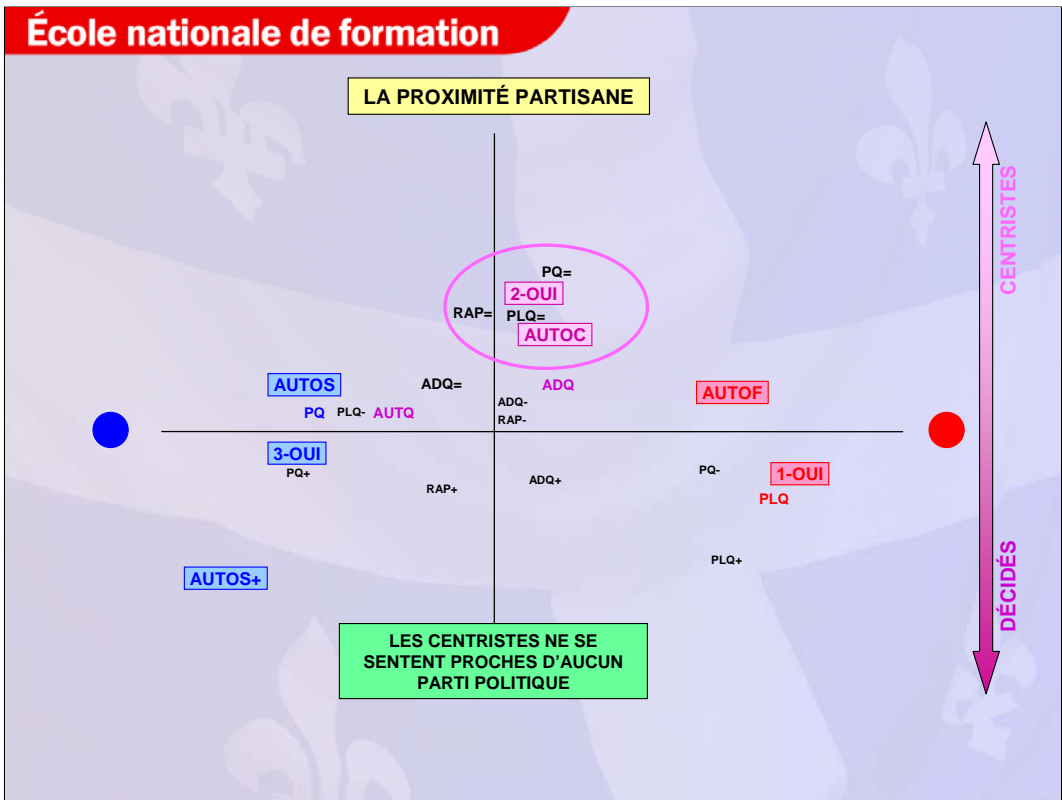
L'indifférence politique

« Les gens ne font pas la lecture des journaux, les gens ne sont pas abonnés au Devoir donc au niveau de la profondeur des situations, les gens font des mélanges. Les gens sont impulsifs. Selon l'événement qui arrive, ils vont réagir d'une telle manière, tel groupe, tel secteur d'activités, ça va contredire totalement ce qui va arriver dans deux jours ce qui est arrivé il y a une semaine »

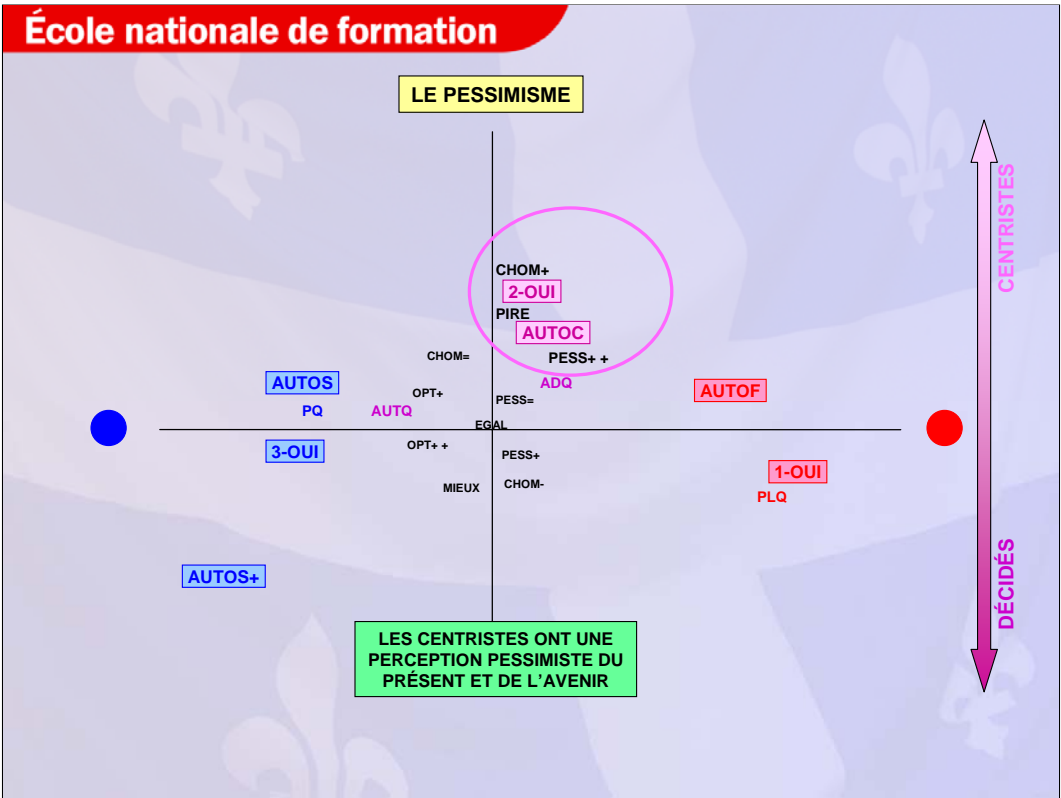
École nationale de formation



V1-V3 politisation



V1-V3 partis



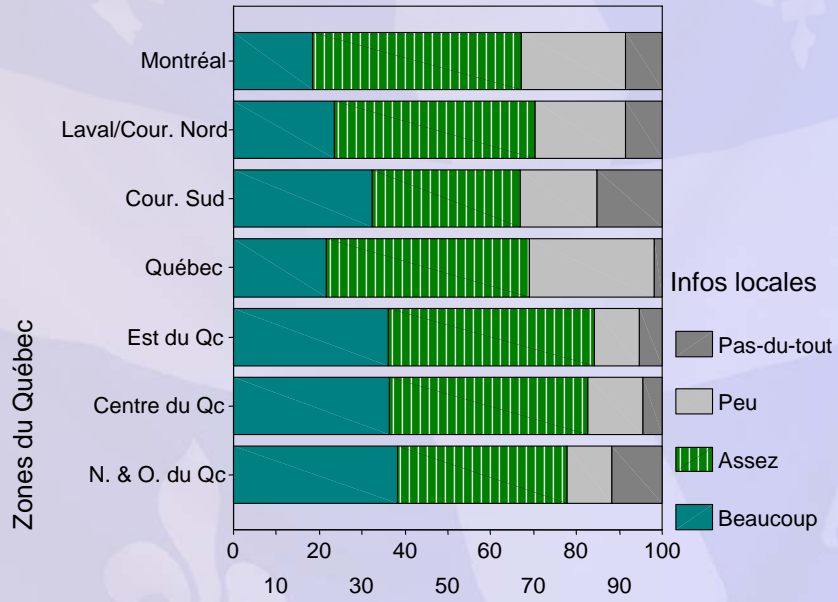
V1-V3 pessimisme

Chez les Centristes

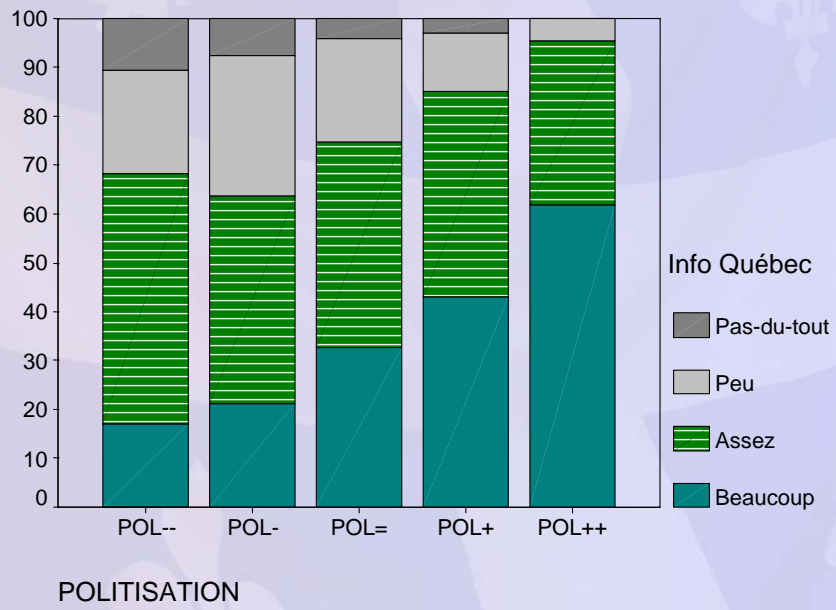
Les habitudes médiatiques

“ Comment peut-on faire pour rejoindre ces gens-là ? D'après moi, c'est par les hebdomadaires. Les hebdomadaires ont un taux de pénétration très élevé et parmi les gens qui ne lisent pas les journaux, qui n'écoutent pas la TV si ce n'est les programmes de divertissement ou TQS, il y en a plusieurs (qui se parlent entre eux) qui vont lire le Courrier Frontenac. Mais le courrier Frontenac ne nous est pas acquis. ”

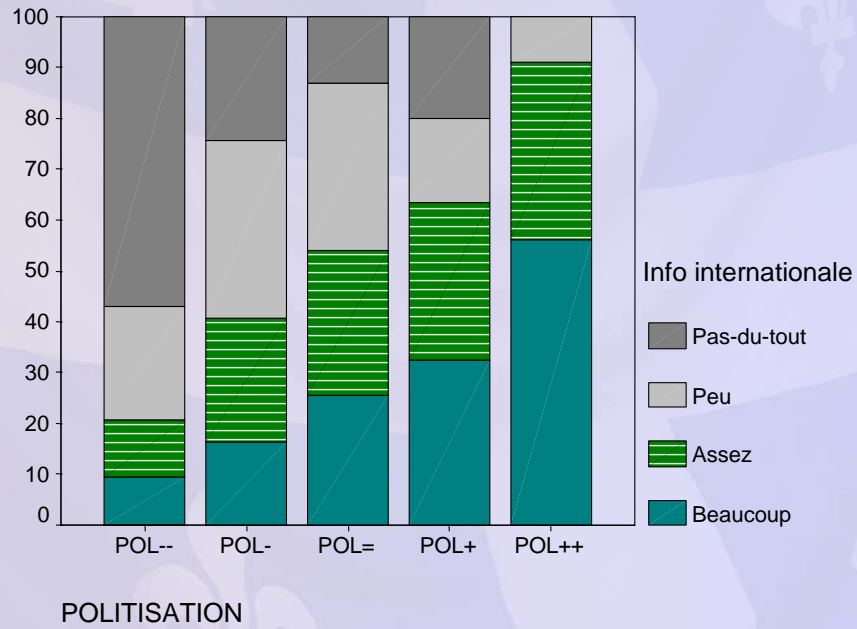
L'intérêt pour l'actualité



L'intérêt pour l'actualité

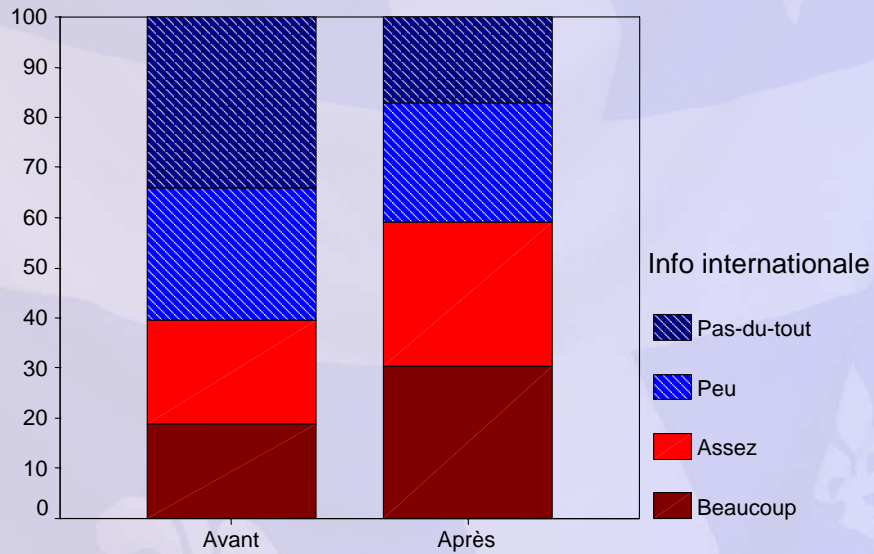


L'intérêt pour l'actualité



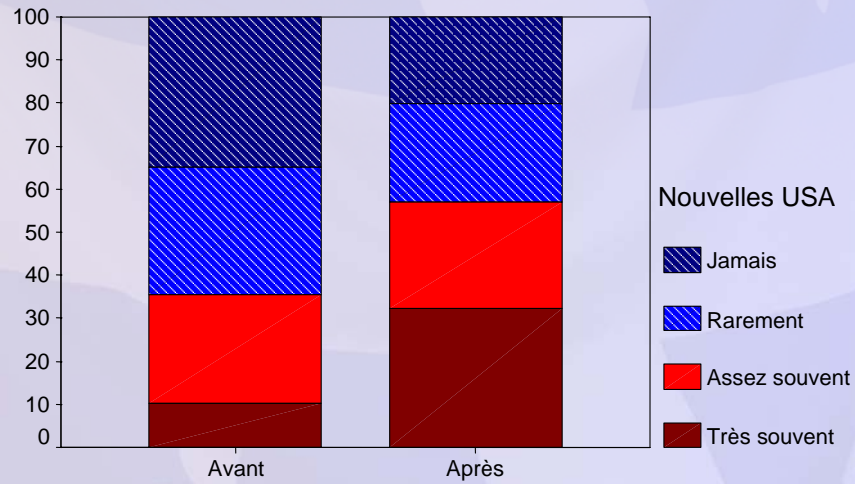
Intérêt pour l'actualité internationale

Effets du 11 septembre 2001



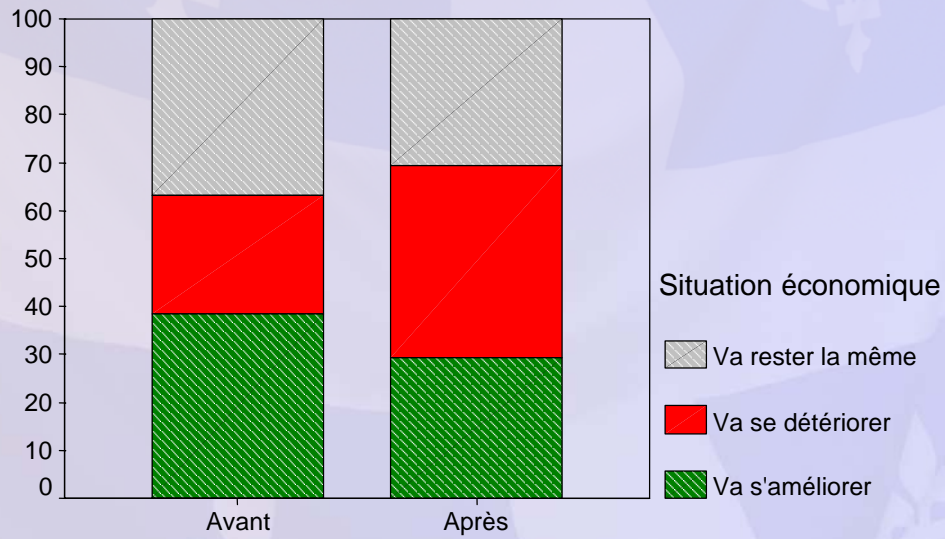
Intérêt pour l'actualité internationale

Effets du 11 septembre 2001



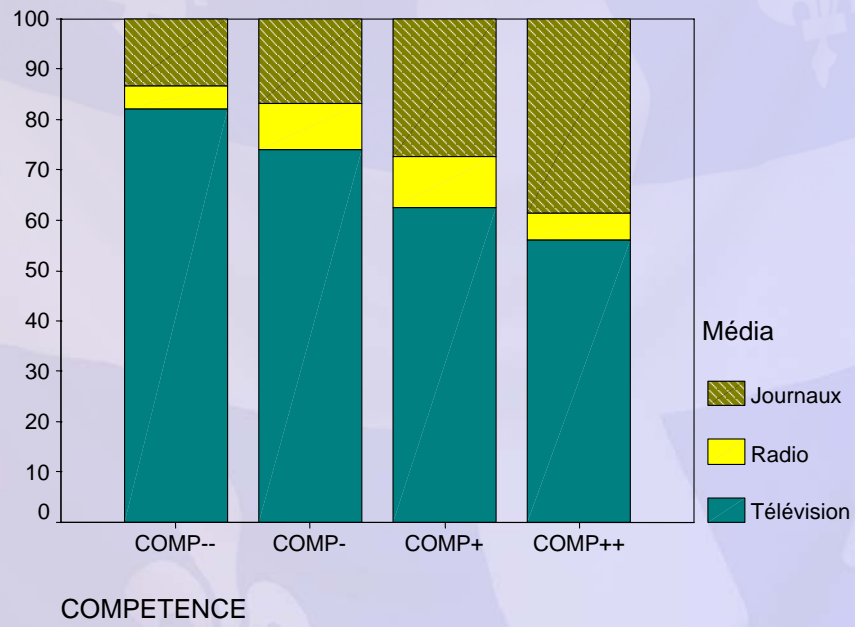
Effet des événements du 11 septembre 2001

Intérêt pour l'actualité internationale Effets du 11 septembre 2001

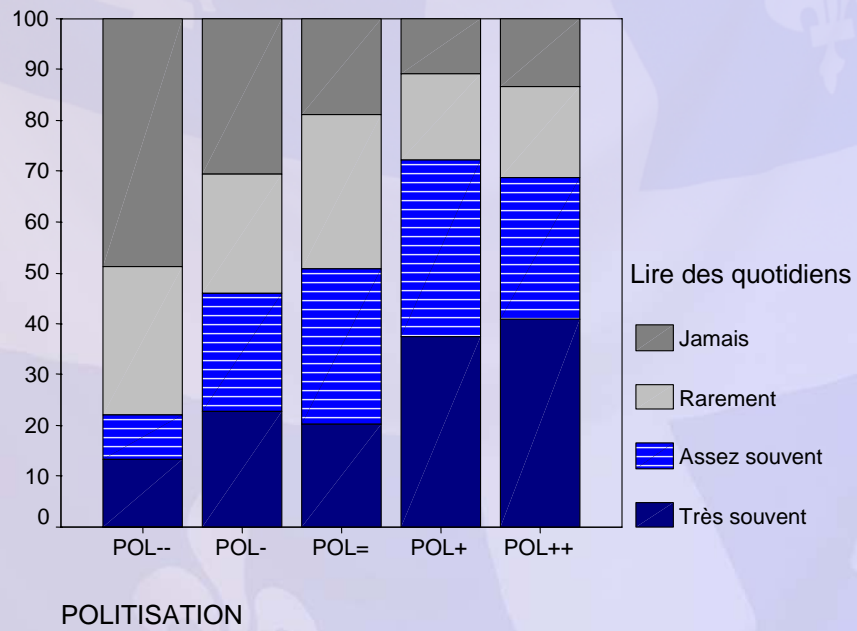


Effet des événements du 11 septembre 2001

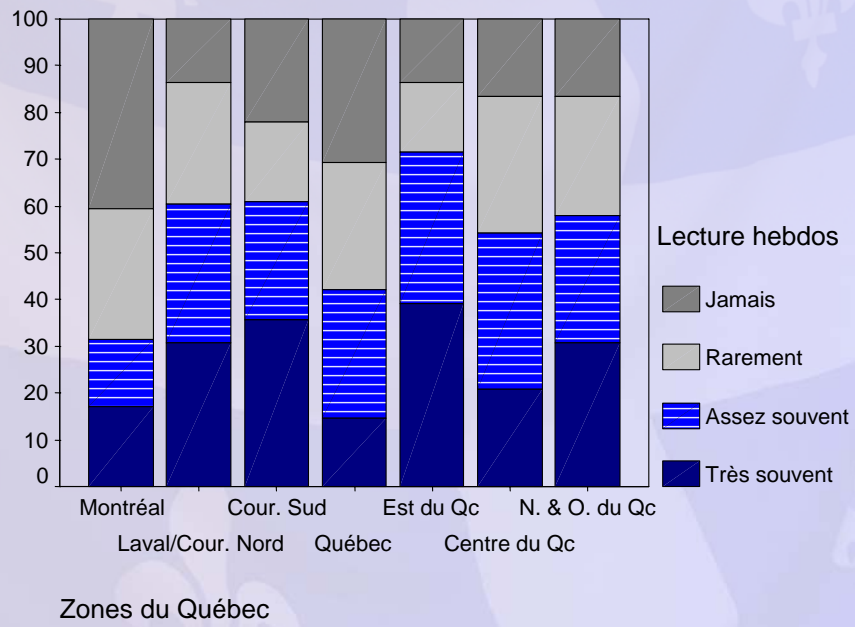
Meilleure source d'information



La lecture des quotidiens

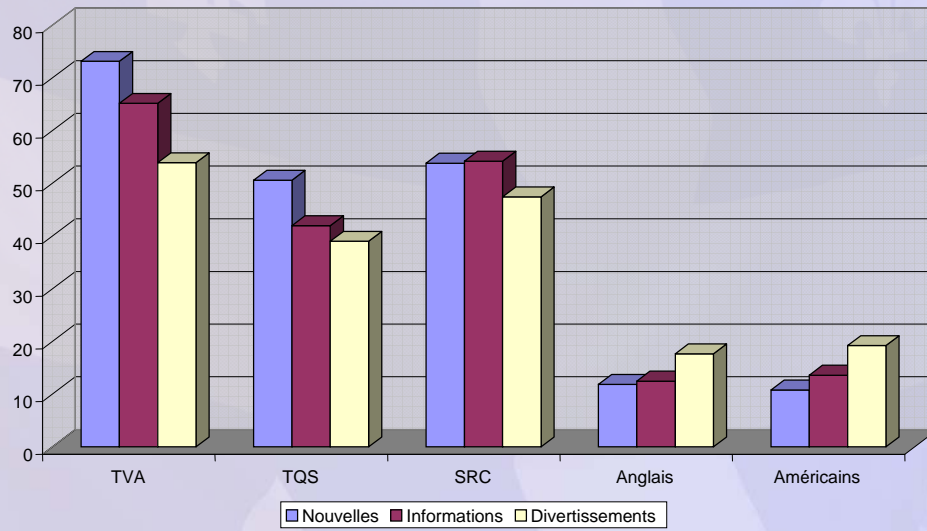


La lecture des hebdomadaires locaux

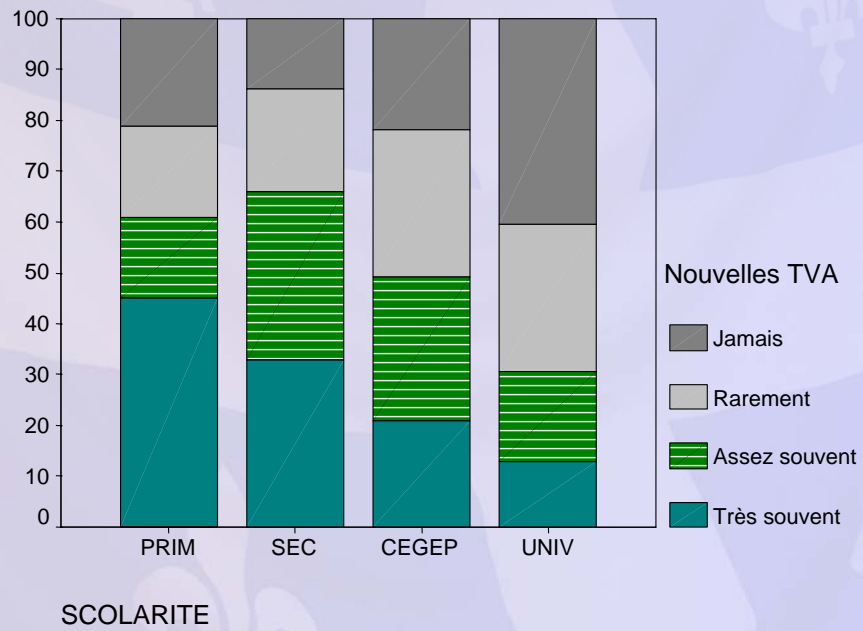


École nationale de formation

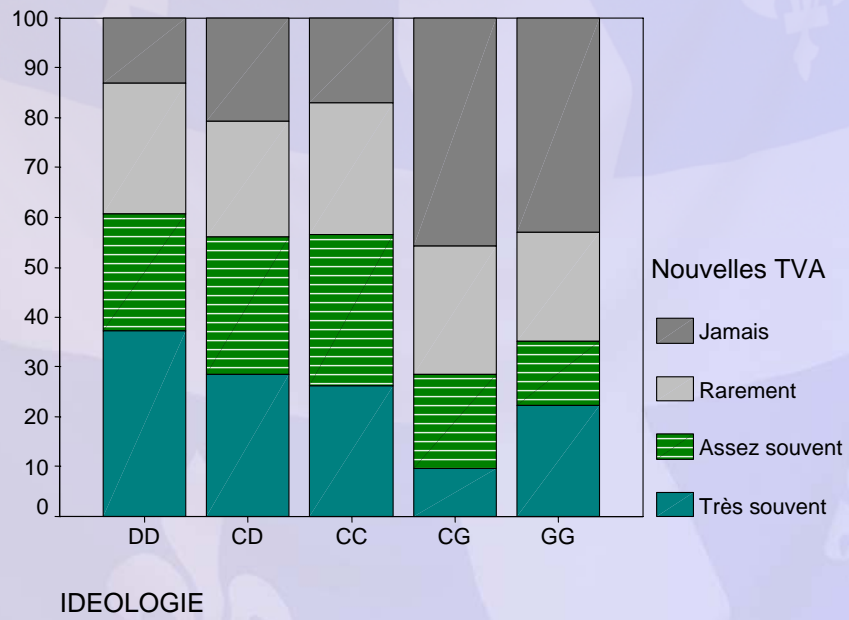
Écoute de la télévision



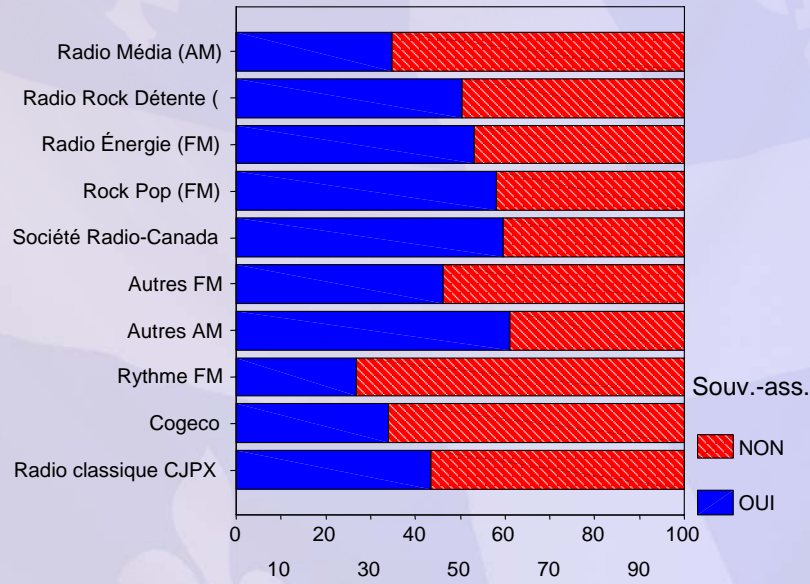
Les nouvelles à TVA



Les nouvelles à TVA



Répartition par postes de radio

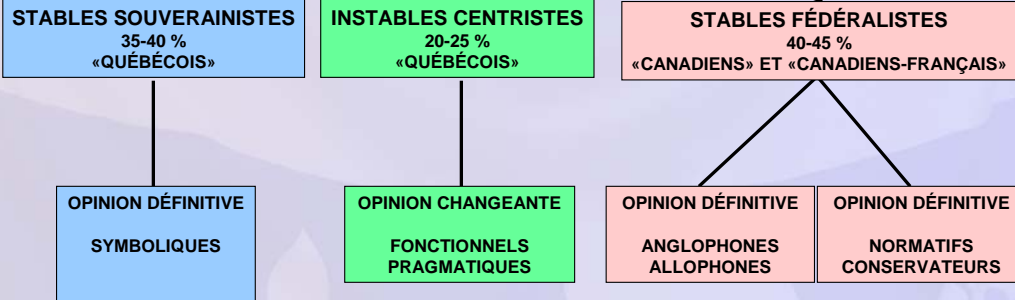


Un portrait synthèse de l'électorat

- « Je travaille beaucoup dans les dossiers de gens qui justement sont sur l'aide sociale, qui ont des problèmes de CSST ou de chômage; c'est un fait qu'il y a beaucoup d'insécurité. Il y a beaucoup de manque d'informations, puis ce n'est pas dans les bulletins de nouvelles qu'ils vont prendre ça. Eux écoutent les lignes ouvertes, écoutent les sondages, ça les influence beaucoup. Il y a beaucoup de manque d'informations, pour eux tout est du pareil au même au niveau des gouvernements : « si ça ne fait pas, je vais voter pour un autre mais je vais finir par l'avoir mon chèque ». Je le sens régulièrement, pratiquement tous les jours. Ils ne veulent même pas savoir comment ça fonctionne, ils veulent de l'argent, ils veulent être bien, ils veulent être sécurisés; la souveraineté, ils ne savent pas trop c'est quoi, ils n'ont pas trop d'explications et ils ne veulent pas trop en avoir non plus parce qu'ils ne veulent pas changer d'idée, tu sens ça tout le temps »

CE QUE LES ÉTUDES ANTÉRIEURES
NOUS ONT APPRIS SUR LES CENTRISTES

L'ÉLECTORAT QUÉBÉCOIS



LES CARACTÉRISTIQUES POLITIQUES DES CENTRISTES

MOINS POLITISÉS

MOINS INFORMÉS

PLUS FAIBLE INTÉRÊT POUR LA POLITIQUE

PLUS FAIBLE INTÉRÊT POUR L'ACTUALITÉ

PEU DE MÉMOIRE POLITIQUE

OPINIONS CHANGEANTES ET INSTABLES

MOINS PARTISANS

PAS D'ENSEMBLE DÉFINI D'ARGUMENTS PRÉCIS POUR BÂTIR LEUR OPINION
ANALYSE DES ENJEUX POLITIQUES À L'AIDE DE CATÉGORIES NON POLITIQUES

FONCTIONNEMENT COGNITIF DE PENSÉE «FORMELLE CONCRÈTE» ET NON ABSTRAITE

ÉLECTEURS APOLITIQUES («AMORPHES» OU «APATHIQUES»)

LES CARACTÉRISTIQUES PSYCHOSOCIALES DES CENTRISTES

SITUATIONS DE PRÉCARITÉ (EMPLOI, ARGENT, SITUATION, etc.)

SITUATIONS D'EXCLUSION OU DE DÉPENDANCE SOCIALE

SENTIMENT ACCRU DE SOLITUDE SOCIALE

DÉTÉRIORATION DE
L'ESTIME DE SOI ET PERCEPTION
NÉGATIVE DE SON MILIEU

AUGMENTATION DE L'ANXIÉTÉ
VULNÉRABILITÉ AUX ARGUMENTS
DE PEUR

ÉVITER LES CONFLITS
POUR RÉDUIRE L'ANXIÉTÉ

PERTE DE CONFIANCE
DANS SA PROPRE OPINION
(SPIRALE DU SILENCE)

ADOPTION DE
L'OPINION PERÇUE
COMME MAJORITAIRE

SENTIMENT
D'INCOMPÉTENCE POLITIQUE

LES TROIS COMPOSANTES TRADITIONNELLES DU SENTIMENT IDENTITAIRE

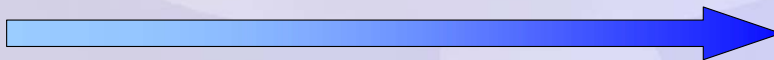
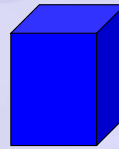
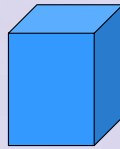
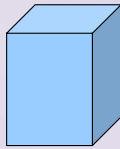
IDENTITÉ

+

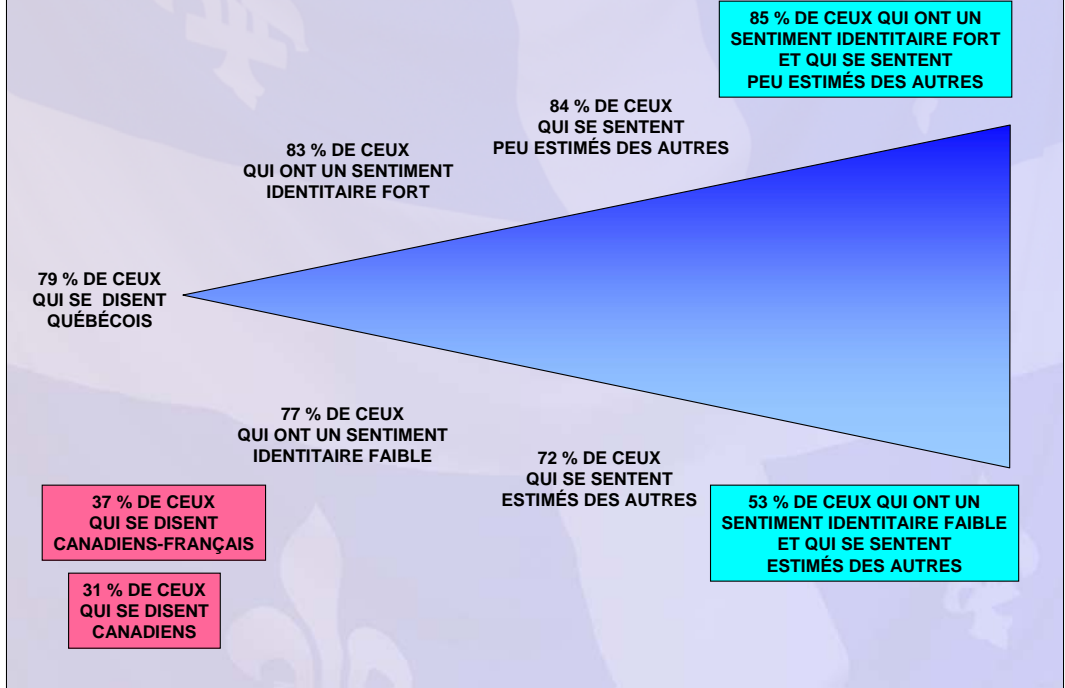
INTENSITÉ DU
SENTIMENT IDENTITAIRE

+

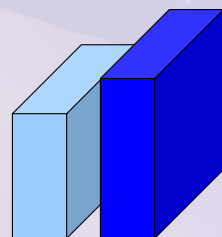
IMPRESSION QUE
CETTE IDENTITÉ EST
MAL OU BIEN PERÇUE
PAR LES AUTRES



L'ÉQUATION IDENTITAIRE: L'APPUI À LA SOUVERAINETÉ



RECALIBRAGE NÉCESSAIRE DE L'ÉQUATION IDENTITAIRE

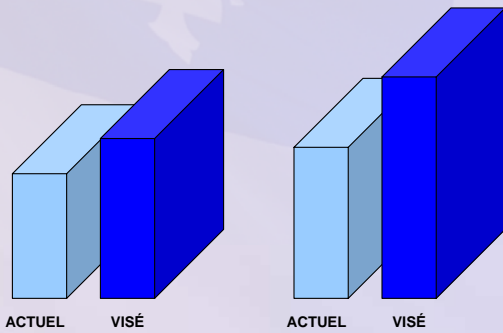


ACTUEL VISÉ

IDENTIFICATION
QUÉBÉCOISE

**ON NE PEUT PAS MISER SUR UNE FORTE AUGMENTATION
DE L'IDENTIFICATION COMME QUÉBÉCOIS**

RECALIBRAGE NÉCESSAIRE DE L'ÉQUATION IDENTITAIRE

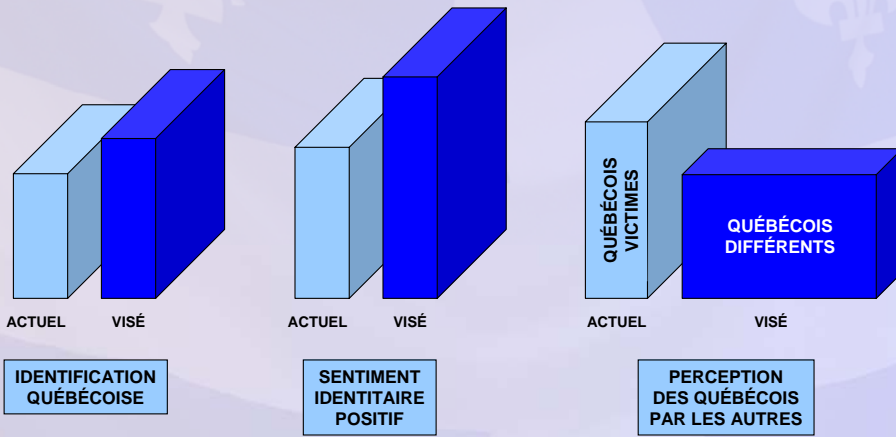


**IDENTIFICATION
QUÉBÉCOISE**

**SENTIMENT
IDENTITAIRE
POSITIF**

**ON PEUT RENFORCER L'INTENSITÉ
DU SENTIMENT IDENTITAIRE QUÉBÉCOIS CHEZ LES CENTRISTES**

RECALIBRAGE NÉCESSAIRE DE L'ÉQUATION IDENTITAIRE



LES CENTRISTES ÉTANT MOINS PRÉOCCUPÉS DE L'OPINION DES AUTRES, IL EST INUTILE D'INSISTER SUR LA FAIBLE ESTIME QUE LES AUTRES ONT DES QUÉBÉCOIS («la victimisation»).

PAR CONTRE, ON PEUT METTRE L'ACCENT SUR LE CARACTÈRE DISTINCT DES QUÉBÉCOIS: LA SOUVERAINETÉ DU QUÉBEC EST NÉCESSAIRE PARCE QUE LES QUÉBÉCOIS SONT «DIFFÉRENTS» ET CETTE DIFFÉRENCE N'EST PAS RECONNUE PAR LE RESTE DU CANADA

Cheminement politique

